Sixième Année. — N° 129. 10 Mai 1914. — Prix 20 Cent.
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



Astrologie — Magnétisme — Spiritisme
Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO
RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-Ve
Téléphone : Gobelins-20-09
Secrétaire Général : Fernand GIROD

Le Cauchemar de Philibert

Cliché de « NOS LOISIRS »



(Voir page 136 le conte de NONCE CASANOVA).

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Directeur : **MAURICE DE RUSNACK**
Rédacteur en Chef : Professeur DONATO — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs
Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

Nos Primes d'Abonnement 1914

1° *La* « BAGUE SYMPATHIQUE » *de Mlle de Mirecourt. Très jolie bague extensible, en argent doré, pourvue de la pierre de naissance montée sur pampille.*

2° *La* « MAIN-FETICHE » *d'Upta Saïb. Ravissante petite main, argent doré, façon filigrane, qui se porte en* BRELOQUE *ou* EPINGLE.

3° *Le bijou* « BETE A BON DIEU ». *Porte-bonheur* 1914 *qui se porte en* BROCHE *ou* BRELOQUE.

4° *Le bijou* « SCARABEE EGYPTIEN ». *Très joliment monté en* BRELOQUE *ou* EPINGLE.

Le « CALVAIRE D'UNE HYPNOTISÉE », par Sylvain Déglantine.

Le « LIVRE DE LA MORT », par Edouard Ganche.

Les « MAGES », par Solovioff.

« GOUTTES DE SANG », par Luquet.

Nos abonnés, en nous indiquant la prime, devront, ainsi que chaque année, ne pas omettre de joindre 1 fr. pour les frais administratifs, envoi et manutention.

Nota : Si l'on choisit une bague, prière d'indiquer la mesure approximative par l'envoi d'un petit carton perforé.

Vient de Paraître :

A la Bibliothèque Générale d'Editions, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

L'Année Astrologique

par Mme de LIEUSAINT

Celui qui chaque jour consultera l'Année astrologique pourra orienter sa vie au gré de ses désirs ; il saura d'avance quel sera le résultat de ses démarches, connaîtra le coefficient de chance qu'il a pour réussir dans telle entreprise commerciale ou financière, dans telle relation d'amour ou d'amitié. Il connaîtra tout à l'avance des bons et des mauvais instants ; il deviendra l'être fort que rien n'ébranle ni ne surprend ; il s'attendra à tout et préviendra même autour de lui des événements qui doivent se dérouler en tel jour désigné à l'avance.

La lecture, au jour le jour, de l'Année astrologique, donne la maîtrise sur soi, sur autrui et sur les événements eux-mêmes.

L'Année astrologique de Mme de Lieusaint sera offerte gracieusement, par la savante astrologue, à toutes les personnes qui lui demanderont une consultation par lettre particulière, du prix de 5 francs.

Bibliothèque Générale d'Editions

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres. Nouvelle édition, franco .... 2 fr. 50

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2e édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris) .... 6 fr. 75

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol. illustré par l'auteur Cart. toile .... 10 fr. »

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine .... 3 fr. 80

COURS PRATIQUE DE MAGIE, par le professeur *Donato*. L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco .... 4 fr. »
Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée. Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3e édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr. 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple .... 5 fr. 50
Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod*. Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco .... 2 fr. »

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.
L'année 1909, presque épuisée, se vend .... 10 fr. 75
L'année 1910 .... 10 fr. 75
L'année 1911 .... 8 fr. 75
L'année 1912 .... 8 fr. 75
L'année 1913 .... 5 fr. 75

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.



Cette Femme peut voir votre Vie



PASSÉ **PRÉSENT**

DANS LA MAIN — AVENIR — PAR LES CARTES

Vous qui tenez à connaître votre destinée et les événements de la vie ; risquez sans crainte de regret une consultation chez la Chiromancienne Néala qui reçoit à son cabinet, 3, rue du Départ (gare Montparnasse) tous les jours, sauf le lundi, de 2 à 7 heures (traite par correspondance).

Bon nombre de personnes soucieuses de leur vie et de leur santé se sont vu dire des exactitudes étonnantes.

Les chiromanciens eux-mêmes disent que sa méthode de lire entre les lignes de la main et par l'analyse des ongles surpasse tout ce qui a été créé jusqu'à ce jour.

C'est une femme qui, par ses sentiments de sympathie pour ses semblables, vous communique de suite une foi impressionnante le sincérité pour son œuvre scientifique.

Consultez Néala une fois et vous serez certainement étonné de son pouvoir.

P.-S. — Sachez également que Néala est aussi une cartomancienne scientifique et que par les cartes elle dévoile le passé, le présent et l'avenir.



Mademoiselle NÉALA

Consultations depuis 5 francs

A ceux qui veulent, par correspondance, avoir recours à la science de NÉALA

Procédé pour obtenir les empreintes des mains

1° A la fumée d'une lampe à pétrole ou d'une bougie, faire noircir les feuilles de papier;

2° Appliquer les paumes des mains sur le côté noir; avoir soin de placer un peu d'ouate sous la euille de papier pour obtenir les lignes du creux de la main ;

3° Mettre les feuilles dans une assiette avec un peu d'alcool à brûler, afin de bien fixer les empreintes noires.

NOTA. — Joindre à l'envoi sa date de naissance et l'indication de son sexe.

Pour les consultations de cartomancie envoyer un objet que l'on a porté sur soi ou, de préférence, une mèche de cheveux.

Et accompagner toute demande d'un bon-poste de 5 francs à l'adresse de Mlle Néala.

Extrait du Livre d'Or de Mlle NEALA

Mademoiselle,

Je ne savais quelle carrière embrasser, les arts, les sciences ou les lettres. Je vous ai montré mes mains ; vous m'avez indiqué ce que je devais faire et me voilà sur ma route. Merci à vous, chère devineresse.

Aristide LEBLOND (Nantes).

Mademoiselle,

Grâce à vous, Mademoiselle Néala qui voyez les maladies dans les mains et qui m'avez indiqué des troubles du foie, j'ai évité une grave maladie, car je me suis soignée à temps.

Jeanne LARCHER (Paris).

Mademoiselle,

Ma fortune était menacée, je perdais courage ; vous m'avez remis du baume dans le cœur. Vous m'avez prédit une période difficile et la réussite ensuite. La période difficile est passée et maintenant je suis sauvé car tout me réussit.

Jérôme de COSTER (Liège).

Mademoiselle,

Vous m'aviez dit par les cartes et les lignes de la main que je devais être soldat, que je serais blessé et décoré, en l'espace d'une année.

C'est fait : j'ai ma blessure, mes grades et des félicitations. A mon retour à Paris, ma première visite sera pour vous.

L. L. (Casablanca).

Mademoiselle,

Merci de m'avoir indiqué mon divorce, chère Mademoiselle, il m'a été très utile de connaître la date de cet événement.

Marie de CRAUW (Angers).

Mademoiselle,

Je voulais me faire religieuse, ma mere s'y opposait, vous avez consulté les cartes, puis vous avez examiné ma main et vous m'avez dit : vous êtes destinée au service des pauvres et non au mariage. Votre prédiction s'est trouvée justifiée par les événements.

Sœur MARIE des ANGES.

Bon de Faveur

Aux 500 premières personnes qui joindront le présent bon à leur demande de consultation, la chiromancienne Néala offrira, à titre gracieux, un exemplaire dédicacé de son intéressant ouvrage le « Génie scientifique de la chiromancie » ouvrage publié par la Bibliothèque générale d'Editions.

Adresser toute correspondance à Mlle NÉALA, 3, rue du Départ, Paris (XIVe).

LA VIE MYSTÉRIEUSE

SOMMAIRE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Paroles de Vérité

par le Professeur DONATO

Le dernier anniversaire d'Allan Kardec vient d'être célébré au cimetière du Père Lachaise, avec le respect et la piété que mérite la mémoire du grand précurseur. Mais il faut retenir cependant de cette cérémonie, la séparation très nette des spirites intransigeants (ceux qui veulent conserver les instructions d'Allan Kardec comme une Bible intangible) et des spirites indépendants qui entendent, par une expérimentation continue, renforcer leur conviction et faire partager cette conviction à ceux — trop nombreux encore — qui ignorent tout du spiritisme.

Inutile de dire que notre sympathie et nos encouragements vont à ces derniers.

Ce qui fait les faux médiums, les « truqueurs » pris tous les jours la main dans le sac, c'est cette foi du charbonnier de certains spirites qui acceptent les phénomènes les plus extravagants, sans les contrôler, sans chercher s'ils ne sont pas dupes de leur bonne foi ou de leur imagination. Ce sont les mêmes spirites, pour lesquels les livres d'Allan Kardec forment un Evangile auquel personne ne doit toucher, sous peine d'excommunication majeure.

Je relisais cette semaine le *Livres des Esprits* et le *Livre des Médiums*. A côté des vérités fondamentales, des *révélations*, pourrais-je dire, que contiennent ces œuvres, il faut admirer la philosophie suprêmement consolante qui en découle et la bonté d'un cœur dont l'altruitisme était sans cesse en éveil. Mais, est-il possible qu'il y ait au XXe siècle des spirites décidés à s'en tenir à cette formule à peine ébauchée ?

Le Général Fix, qui le premier prit la parole devant le tombeau d'Allan Kardec, et qui fut un des amis du Maître, l'a dit lui-même : le *Spiritisme est perfectible* parce qu'il est une aspiration perpétuelle vers tout ce qui est beau, tout ce qui est vrai, tout ce qui est noble, tout ce qui est juste.

Mais celui des orateurs qui, à cette cérémonie donna la note vraiment exacte, c'est M. Chevreuil, quand il dit : « Si aujourd'hui nous avons un *spiritisme scientifique*, c'est à Allan Kardec que nous le devons. Sous la dictature du matérialisme qui régnait en maître, il a rendu possible la « science de l'âme ». Et plus loin... l'étude est difficile, elle n'est pas toujours bien comprise, de ceux-là même qui se sont ralliés à notre doctrine. Bien des personnes *encore imbues des enseignements mystiques* voudraient voir les faits sous la forme surnaturelle que leur imagination avait prêté à des récits légendaires. Non, il ne faut pas regarder si haut. Bien des expériences paraîtront vulgaires, c'est la vulgarité de notre condition qui l'exige, et, loin de nous décourager devant des faits d'animisme ou de suggestion, nous devons nous dire, au contraire, que ces faits sont notre plus précieux appui, puisqu'ils sont les moyens même de notre communication avec l'au-delà qui ne *pourrait être expliquée sans eux*. Par eux, toutes possibilités sont mises en évidence, des expériences qui ont pour résultat de prouver nos facultés psychiques et l'existence même de l'âme ne seront jamais vulgaires. *La preuve expérimentale est plus forte que la foi, la démonstration scientifique est supérieure à la révélation*. Une action subtile de l'âme, vérifiée par un physicien ou un chimiste aura plus de valeur que les arguments philosophiques amassés depuis des siècles. »

Voilà de belles et justes paroles, inspirées par l'au-delà, et dont l'éclatante vérité se manifeste de jour en jour.

Allan Kardec a tracé la route, il a planté les jalons, mais le devoir de ses disciples est maintenant de supprimer les obstacles qui se dressent sur cette route, d'abattre les ronces — qui piquent quelquefois — et de faire passer tous les humains par une voie large, accessible, entretenue par la foi et la fidélité des élèves du Maître. Quand Denis Papin inventa la vapeur, des savants découvrirent après lui l'électricité, et aujourd'hui les chercheurs sont à l'affût de nouvelles forces. C'est une évolution perpétuelle dans la vie, et le spiritisme, en devenant scientifique, subit la loi commune et obéit à ses destinées.

Mais, plus que jamais, nous devons nous garder et tenir les « médiums à l'œil » ? Les véritables médiums ne craignent ni les investigations, ni les contrôles les plus rigoureux. Ceux qui refusent de laisser examiner leur cabinet (et pourquoi un cabinet, du reste ?) ceux qui conservent leur vêtement et l'usage de leurs mains, ceux qui demandent l'obscurité complète sont les médiums tout désignés des spirites intransigeants et des petits groupements de vieilles dames illuminées et de demoiselles hystériques. Parmi les intransigeants, la *Fédération spirite lyonnaise* et la *Fédération belge* sont de ces sociétés qui créent les faux médiums par leurs encouragements. « Venez près de

nous, avec du phosphore plein vos poches, avec des cachettes à peine dissimulées et une bonne voix de ventriloque, et opérez en toute sûreté, nous sommes là pour vous fournir le bon jus des bonnes « poires » que nous sommes, car nous croyons, sans discussion et sans vérification possibles. » A cet appel, tous les Caroly du spiritisme, tous les Anderson de l'occulte arrivent en foule, après avoir étudié leurs petits trans-s: facile, dans le silence de la retraite, après avoir établi le tarif de leurs honoraires.

Si nous devons être vigilants, nous ne devons pas non plus être partiaux. Et c'est ce qui vient de se produire dernièrement avec les expériences célèbres de Mme Bisson. Quand un homme, comme M. Chevreuil, qui a prononcé les paroles que je citais tout à l'heure, vient dire : « Je suis certain de la sincérité de Mme Bisson et de son médium », on doit lui accorder quelque crédit. Et la campagne de dénigrement systématique que firent et font encore certains de nos confrères psychiques, est aussi mauvaise pour la cause psychique que l'excessive crédulité des autres.

Gardons un juste milieu et notre expérimentation sera digne et concluante.

Professeur DONATO.

¤ ¤

A NOS AMIS

Dernier Appel

C'est donc le samedi 16 mai, dans quelques jours, que se tiendra le second banquet annuel de la *Vie Mystérieuse* et de la Société Internationale de Recherches Psychiques. Celui-ci s'annonce de plus en plus comme un succès certain. Nos plus fidèles lecteurs parisiens et ceux des environs de Paris même, nos collaborateurs, les membres de notre société et tous ceux qui se tiennent au premier rang dans l'armée du psychisme ont retenu leur place à ce banquet, nous prouvant ainsi l'estime et la considération qu'ils témoignent à notre œuvre de propagande et de diffusion.

L'institution de ces fêtes annuelles a pour but et résultat, on le sait, de resserrer les liens d'amitié et de bonne confraternité qui doivent unir tous ceux que passionnent les mêmes recherches, qu'inspire un même idéal. Aussi adressons-nous un dernier et pressant appel aux quelques amis hésitants ou attardés qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion ferme. Nous les prions de s'inscrire au plus tôt, de façon à nous permettre d'évaluer aussi exactement que possible le nombre de nos convives. *Les adhésions seront reçues jusqu'au 14 mai inclusivement.*

Rappelons que le prix de la carte du banquet, permettant d'assister au concert et de prendre part au bal (cotillon et farandole) est seulement de 6 *francs*.

Une dernière fois, à tous nos amis, nous donnons rendez-vous pour le samedi 16 mai, à 7 h. 1/2 du soir, aux *Salons des Prévoyants*, 279, rue des Pyrénées.

N.-B. — Moyens de communication : métro, descendre place Gambetta ; autobus Ménilmontant-Gare Montparnasse, descendre place Gambetta ; tramway Saint-Augustin-Cours de Vincennes, passe devant l'établissement ; tous tramways partant de l'Opéra pour Romainville, les Lilas, Bagnolet. Station de voiture à la porte de l'établissement.

Superstitions Marocaines

Rites agraires. — La terre

par M. CARETTE-BOUVET

M. Carette-Bouvet, notre correspondant à Casablanca, nous envoie, sur les superstitions et les rites agraires au Maroc, les très curieuses notes qu'on va lire.

La Terre est le grand support de toute la vie. Elle palpite elle-même et les lois de son existence ont été vaguement perçues par notre science positive sous les noms de magnétisme terrestre, d'électro-magnétisme, etc.

La Terre forme la base, est le support de la plus grande partie de ce que l'Homme peut apercevoir.

Tout ce qui sert à l'Etre humain vient de la Terre, tout y retourne et l'homme ne peut s'empêcher de commenter les paroles bien connues : « *Quia pulvis es et in pulverem revertebis* ».

Les civilisations ont édifié des villes superbes, et des champs bien cultivés leur ont fait une ceinture d'or et d'émeraude.

Puis les siècles ont passé.

Les civilisations orgueilleuses de leurs œuvres se sont éteintes, les villes ont disparu.

Les lieux où l'homme avait lutté, souffert, aimé, vécu, sont aujourd'hui recouverts par la Terre implacable, qui nourrit les créatures humaines, avant de les engloutir dans son sein.

La Terre a toujours eu pour les peuples primitifs un caractère mystérieux et sacré.

Aussi, tous les actes de la vie humaine qui ont eu la Terre pour objet, sont-ils devenus une sorte de sacerdoce pour les primitifs.

La charrue est un emblème presque religieux.

C'est elle qui éventre le sol, le bouleverse et permet la germination de la graine qui sans elle demeurerait inerte.

Il faut donc des offrandes aux génies de la Terre, pour que leur action soit favorable aux récoltes.

Il faut aussi que la charrue soit soustraite aux influences des puissances hostiles.

On la munit aussi d'un charbon pris dans le foyer familial. Et dans ce foyer qui permet l'apprêt du repas quotidien, le feu dévorant, *el nar*, n'existe plus, mais seule brille la flamme pacifique et reposante des longues veillées d'hiver, *el afia*, la paix, qui après avoir cuit le repas du soir, réchauffe doucement les mains du laboureur.

Au moment où la charrue va mordre le sol, on la consacre en quelque sorte par des attouchements répétés avec un pain chaud que la famille du paysan vient de rompre.

La moitié du pain est mangée par l'attelage et l'autre moitié forme la base du repas du *fellah*.

Quelquefois, les premières mottes du sillon sont saupoudrées de blanche farine, emblème des récoltes futures et on jette un œuf dans le trait ouvert par le soc.

Le pain, c'est la synthèse du travail du laboureur.

L'œuf, c'est l'emblème de la fécondité ; c'est la grande force universelle à l'état latent. De même qu'il suffit au grain de blé d'être réchauffé par les rayons du soleil pour germer, de même l'œuf sent la vie palpiter dans son sein, lorsque la tiédeur des ailes emplumées de la mère poule viennent lui donner la vie.

Quelques-uns conservent l'œuf et le pain. Ils l'enveloppent dans un linge blanc et s'honorent de les offrir au premier miséreux qui vient leur demander l'aumône en invoquant le Très-Haut.

En Ethiopie, le premier sillon ne s'ouvre que la nuit. Le laboureur, sa femme, ses enfants, complètement nus, s'en vont à leur champ et tandis que l'homme, excitant les zébus attelés à la charrue, fait pénétrer le soc dans le sol, la femme répand sur la Terre des pains qui sont une offrande aux Génies bienfaisants.

C'est un rite propitiatoire pour se rendre favorables les Puissances Telluriennes, et ses périodes se déroulent sans qu'aucune pensée obscène n'effleure l'âme paisible des simples habitants de la Terre d'Adda.

L'obscénité, du reste, est un vice des nations civilisées.

Chez certaines tribus Berbères, les familles se réunissent et leur repas est consommé sur le champ qui doit être labouré.

Le couscouss remplace au Maroc les gâteaux d'offrande ou le pain du laboureur.

On enterre, après l'avoir sacrifié, un gros lézard grisâtre que l'on trouve sous les pierres et qui porte le nom de « *la graisse de la terre* » *chaamat el Ard*.

D'autres fois, on prend de l'orge, rôtie sur une plaque de fer, — emblème du soc de charrue, — et la femme du khamès offre les grains à une vache qui n'a eu que des veaux mâles, en prononçant les paroles sacrées de *la Fatika*.

Parfois on a recours au sacrifice sanglant, qui est peut-être un rappel des rites athéniens, où des pains étaient offerts à la voracité de bœufs lâchés en liberté.

Le premier animal qui mangeait une de ces offrandes, était immédiatement sacrifié.

Les champs de blé, en effet, sont sacrés ; ils élaborent des forces mystérieuses et quand le vent du soir les agite, il semble qu'un grand souffle jaillit des entrailles mêmes de la Terre.

La Lune, Lilith, ou Nahéma, ou Diane, vierge et jalouse, en se jouant dans les épis mordorés, donne naissance aux plus troublantes hallucinations, d'où la nécessité absolue d'une victime sacrificielle.

Parfois, le voyageur européen qui parcourt le Maroc à l'époque des labours, s'arrête étonné.

Devant lui se déroule un film vivant qu'il ne comprend pas.

Un fellah pousse son attelage rustique et la charrue primitive trace péniblement de courts sillons sur le guéret.

En face de lui, des indigènes sont accroupis. Ils regardent impassibles et dans un religieux silence, travailler le laboureur.

Et le voyageur rapide, de retour chez lui, cherche à expliquer à ses pareils le degré de paresse atteint par une race qu'il ignore et qui lui est si lointaine.

Il taxe de fainéantise ce qui n'est, en somme, que le vieux reste d'une pratique ancienne et le respect de l'Etre humain pour une œuvre sacrée.

C'est ainsi qu'on écrit l'histoire.

Alors un des assistants se lève, il prend une poignée de grains, et, prononçant une invocation fervente, il la projette sur le sol éventré par la charrue.

Il a choisi d'avance cent grains de blé sur lesquels il a récité un des versets du Livre Sacré : « Voici la subsistance qui ne nous manquera jamais. » (Coran. Sour. XXXVIII).

Il a enveloppé ces grains dans un morceau d'étoffe blanche sur laquelle il a prononcé les paroles suivantes : « Leurs flancs se dressent de leur couche pour invoquer leur Seigneur... » (Coran, Sour. XXXII).

Ce morceau d'étoffe a été attaché par un fil également blanc et on l'a enterré de nuit dans le tas de blé qui doit servir dès le lendemain à l'opération sacrée des semailles.

C'est ainsi que le grain qui doit produire la subsistance de l'homme, a été soustrait à toute influence nuisible.

Il s'agit en somme de stimuler l'esprit de la végétation et de placer le blé dans les meilleures conditions pour s'assimiler la Force, qui donne la vie à la nature universelle.

Carette BOUVET.

Etude sur le Dédoublement

par Joseph CHRISTAL

Le mécanisme du dédoublement est encore mal connu. Certains phénomènes sont spontanés, d'autres, qu'on recherche, ne se produisent pas ou très rarement, et dans des conditions qui diffèrent. Les explications ci-après, forcément restreintes, aideront à faire comprendre au lecteur le mécanisme fort simple du dédoublement.

Il faut le dire de suite : tout dans l'occultisme est régi par des lois immuables en elles-mêmes, et l'échec produit ne dépend uniquement que de l'opérateur.

Le dédoublement consiste essentiellement à séparer deux principes corporellement réunis : le corps et le périsprit.

D'après les moyens employés, on peut classer de la façon suivante les différentes sortes de dédoublement:

1° Le dédoublement magnétique ;
2° Le dédoublement par influence terrestrale.
3° Le dédoublement volontaire.

Le dédoublement magnétique est connu. Chacun se rappelle les expériences faites par les grandes autorités de l'occultisme, aussi nous le passerons sous silence. Disons seulement que ce genre de dédoublement est assez facile à obtenir, mais que le périsprit momentanément asseulé, ne fait que *rôder* aux alentours du corps car le sujet, n'ayant pas sa puissance volitive complète, ne peut transporter son second corps à de grandes distances. L'expérimentateur en est également incapable : il est absolument impossible à celui-ci d'agir par sa volonté sur le périsprit de son sujet qui conserve toujours, malgré l'influence magnétique, l'individualité de son corps spirituel. Si, pendant ce sommeil le dédoublement se produit, il est toujours dû à une entité de l'invisible. Nous arrivons donc au dédoublement par influence terrestrale, c'est-à-dire une influence qui s'accorde avec les êtres habitant sur la terre.

Ce phénomène n'est produit que par des êtres humains désincarnés, autrement dit, le périsprit désincarné dédouble le sujet. Il n'est produit également que totalement éveillé, c'est-à-dire lorsque toutes les fonctions organiques ont repris leur état normal. Nous verrons pourquoi tout à l'heure. Le sujet ressent les mêmes symptômes que lorsqu'une vision va se pré-

senter (voir les « Premières Révélations), c'est-à-dire qu'il perçoit d'abord de petits battements dans la région cervicale, battements espacés et à peine perceptibles, puis plus rapprochés et plus forts pour ne devenir qu'un bourdonnement. A ce moment le sujet est anéanti, incapable d'aucun mouvement ; il voudrait dissiper cet étrange malaise, mais en vain, puis, presqu'aussitôt une traînée lumineuse sort de sa poitrine tout entière : le périsprit est transporté.

Il m'arrive assez fréquemment d'être dédoublé de cette manière, et c'est avec plaisir que je constate les vérités merveilleuses qui m'ont été enseignées. A titre d'exemple, voici le récit du dernier cas :

Il était environ 5 heures du matin. J'étais totalement éveillé ; je pensais à diverses choses, mais nullement à la personne que, peu après, j'entendis. Soudainement les premiers et forts symptômes du « malaise » se produisent : le dédoublement se fit si promptement que je crus mourir. Alors je me suis senti couché à côté d'une personne qui m'enlaça en sanglotant, puis soupira longuement et je sentis encore un souffle froid sur mon épaule : dix secondes à peine.

Renseignements pris, la personne que j'ai entendue était une de mes bonnes connaissances réveillée en sursaut à la suite d'un mauvais rêve dans lequel elle m'avait vu en danger. Notre guide spirituel avait procédé à mon dédoublement dès les premiers sanglots.

Cette sorte de dédoublement n'est nullement dangereux car il est inutile de faire acte volitif pour être dédoublé. En voici le simple mécanisme : le périsprit dédoublant prend graduellement le contact avec le périsprit à dédoubler, puis l'attire peu à peu, le dirige, et le ramène. Pendant ce temps le corps reste inerte, mais l'âme y demeure avec toutes ses facultés, toute sa connaissance. Nous venons de dire que ce n'est pas dangereux parce que le sujet ne fait pas acte volitif, le pourquoi va nous appeler à étudier le dédoublement volontaire.

Comme sa qualification l'indique, il est produit par la volonté. Très difficile à obtenir, il nécessite une gymnastique longue et patiente : un ou deux ans avant d'arriver à un résultat bien appréciable. De plus, il est dangereux, car dès que les conditions physiques et matérielles sont rompues, il est complètement impossible au périsprit de rejoindre la matière. Si, par exemple, quand quelqu'un se dédouble et passe par une porte ouverte (inconsciemment même), que, par mégarde, la porte se ferme derrière ce sujet, que sa puissance volitive d'une part, périspritale de l'autre ne sont pas suffisantes pour traverser cette porte, c'est une mort horrible. Le dédoublement est soumis à une loi :

La puissance prise par le périsprit et déployée à l'aller par la volonté, doit être, pour le retour, égale ou supérieure à celle prise et déployée à l'aller.

Il y a une condition de puissance pour traverser la porte ; si elle n'a pas été traversée à l'aller, elle ne peut l'être au retour. Il est même préférable de dépenser moins de force pour le retour, et c'est pourquoi il faut chercher à prendre les chemins détournés en partant pour acquérir la puissance nécessaire au retour et pour permettre au périsprit sa rentrée facile parmi les obstacles.

Il faut donc procéder par degrés ; ne pas songer, sous peine de danger d'abord, de non réussite ensuite, de se dédoubler complètement du premier coup. Voici la progression qu'il faut suivre :

1° Eduquer la volonté : fixer longtemps son idée sur une même personne, une même chose.

2° Voir cette personne ou cette chose nettement dans sa pensée.

3° Voir, pendant la nuit, son corps endormi (essayer de se voir la figure d'abord).

Quand on arrive à ce résultat, le reste n'est plus rien. Il est toujours facile ensuite de se transporter de plus en plus loin, en ayant soin de suivre mentalement le chemin à parcourir.

Joseph CHRISTAL.

❋ ❋

L'Occultisme et la conscience moderne

par M. Philippe PAGNAT

Opinion du Docteur Paul JOIRE

Le docteur Joire, adaptateur du Sthénomètre (instrument basé sur le principe de la boussole et qui sert à déceler dans une certaine mesure l'existence de la radiation humaine), auteur apprécié de plusieurs ouvrages sur le magnétisme et l'hypnotisme, membre de plusieurs sociétés psychiques, nous dit ici ce qu'on peut attendre de son appareil.

Ce que l'on appelle force nerveuse est une force encore inconnue de la science officielle. Ce n'est pas une force nouvelle, mais c'est une force nouvellement étudiée.

Comme toutes les forces de la nature, cette force a existé de tout temps, mais on ne savait pas la reconnaître et l'on attribuait les phénomènes produits par elle à des causes diverses.

Il en fut de même autrefois sur l'électricité, dont l'on constatait les effets exceptionnels dans les orages, qui se produisaient cependant dans certaines opérations cliniques ou dans certaines conditions physiques, mais qui là, passait inaperçue. N'a-t-il pas falllu les travaux de Galvani, de Volta pour faire connaître l'électricité latente dans la nature, et pour démontrer que cette force qui renverse les arbres, incendie les maisons et foudroie les hommes et les animaux, n'est autre que celle que décèle l'électroscope.

La force nerveuse est aussi une force que l'on a observé parfois à l'état exceptionnel chez certains sujets que l'on appelle médiums et qui produit, par leur intermédiaire, des phénomènes bizarres, difficiles à observer, que l'on a attribué à des causes diverses.

C'est seulement depuis que j'ai fait construire, il y a quelques années, un instrument appelé *sthénomètre*, que l'on a pu constater et étudier cette force, là où l'on n'avait jamais pu l'observer.

En effet, la force nerveuse est une force qui existe dans tout organisme vivant, qui s'extériorise de ces corps, c'est-à-dire qui manifeste son action à une certaine distance du centre producteur par des phénomènes divers.

Tout d'abord qu'avons-nous constaté au moyen du *sthénomètre ?* C'est que le système nerveux extériorise une force différente de la chaleur, de l'électricité et de toutes les forces connues que nous pourrions appeler rayons Z. Cette force a la propriété d'attirer ou de repousser certains corps.

En second lieu, nous avons constaté que cette force peut s'emmagasiner, dans certains corps, et que ces corps ainsi chargés artificiellement de force nerveuse exercent la même influence que celle-ci sur le sthénomètre, mais avec une perte d'environ 50 %.

Nous avons ensuite été amenés tout naturellement à étudier cette force chez les sujets bien portants et chez les personnes malades, et nous avons été assez heureux pour découvrir des variations importantes de la force nerveuse selon l'état de santé des sujets.

Sans entrer ici dans le détail assez compliqué des calculs que nous avons pu faire, qu'il nous suffise de dire

que cette force, qui présente une forme bien déterminée et toujours la même chez l'homme sain, en présente une autre chez l'homme dont le système nerveux est déprimé. Elle se présente encore d'une certaine façon chez l'épileptique, d'une autre chez l'hystérique, d'une autre chez le neurasthénique, etc... Enfin, grâce à ces modifications qui se présentent dans toutes les maladies du système nerveux, mais qui ont des caractères absolument spéciaux et typiques pour chaque maladie, nous avons là un élément précieux de diagnostic, d'une utilité incontestable.

Dans mon traité de l'Hypnotisme expérimental et thérapeutique, j'ai démontré que l'hystérie est une maladie absolument différente de ce que le monde se figure d'ordinaire ; de même que j'ai prouvé l'erreur de ceux qui prétendent que les troubles sensitifs, sensoriels, circulatoires ou moteurs de l'hystérie n'existent pas, qu'ils ne sont que des phénomènes suggérés.

L'hystérie n'est pas autre chose qu'un trouble de l'équilibre du système nerveux, qui se manifeste précisément, entre autres phénomènes par des perturbations de cette force nerveuse.

J'ai pu affirmer sans être démenti, au congrès d'Amsterdam, que ce déplacement de l'équilibre nerveux existe toujours chez les hystériques, et je mets au défi ceux qui prétendent nier la réalité des phénomènes de l'hystérie, de me montrer un seul hystérique chez lequel je ne puisse pas leur prouver que ce déplacement de l'équilibre nerveux existe.



Le Sthénomètre du Dr Joire.

C'est précisément au moyen de mon sthénomètre que j'ai constaté cette perturbation de la force nerveuse, constante chez tous les hystériques, et ce trouble d'équilibre se trouve mathématiquement enregistré par le sthénomètre, comme toute variation de température est enregistrée par le thermomètre, c'est-à-dire, par un instrument de précision qui ne laisse place à aucune appréciation personnelle variable chez l'observateur, pas plus qu'à aucune influence de suggestion chez le sujet.

Au moyen du sthénomètre, nous pouvons, non seulement fixer un diagnostic hésitant chez les personnes atteintes de maladies du système nerveux ; mais nous pouvons encore suivre la marche de la maladie, et contrôler ainsi, pour ainsi dire jour par jour, les effets du traitement que nous avons institué.

En dehors du domaine médical, de récents travaux de MM. Duchatel et Warcollier ont démontré aussi, à l'aide du sthénomètre, l'influence que peut exercer l'orientation sur la capacité de travail de chaque individu ou sur l'efficacité de son repos, et ces expérimentateurs ont ouvert un concours sur cette question dont le prix sera prochainement décerné par la Société Universelle d'Etudes psychiques. Dans un récent ouvrage sur les phénomènes psychiques, j'ai montré enfin que c'est à cette même force nerveuse dont l'existence générale est prouvée par le sthénomètre, qu'il faut attribuer la plupart des phénomènes divers produits par les médiums. Par l'étude successive de toutes les catégories *de phénomènes* connus et démontrés comme authentiques, que j'ai faite cet hiver, on voit qu'ils procèdent tous l'un de l'autre et qu'il y a une succession ininterrompue des plus simples aux plus compliqués, des mouvements d'objets sans contact, en passant par les phénomènes lumineux ou auditifs, jusqu'aux matérialisations et aux apparitions de fantômes.

Dr Paul JOIRE.

Le Professeur Richet s'est prononcé

Le professeur Charles Richet, membre de l'Académie des Sciences, lauréat du prix Nobel 1913, qui fut souvent mis en cause lors de récents débats sur les phénomènes de matérialisation, s'est enfin prononcé favorablement dans une lettre adressée au Dr Schrenck-Notzing et dont il a autorisé la publication. Le professeur Richet annihile de ce fait toutes les insinuations malveillantes qui ont été faites à son endroit.

Du nouveau Livre du Dr Von Schrenck-Notzing

Lettre de M. Ch. Richet, mise à la disposition de l'auteur pour y être publiée.

(Traduit de l'allemand.)

Mon cher ami,

Je suis surpris et indigné qu'on ait supposé chez moi un espèce de dédain, d'indifférence, ou une opposition aux expériences faites par toi avec tant de zèle et de sincérité, avec tant d'énergie tenace et tant de prudence, dont les résultats n'ont apporté aucune déception à tes travaux pendant quatre ans.

Pris par des travaux d'un autre genre, je n'ai pu y prendre part comme je l'aurais voulu ; mais, même le peu que j'en ai vu me suffit pour pouvoir confirmer que toutes les précautions possibles ont été prises. En ce qui concerne mes anciennes expériences à Alger avec Marthe B... (Eva C...) je n'en ai aucun mot à retirer, et, à cet égard, j'invoque le grand témoignage du grand et noble savant William Crookes qui, tout récemment s'est exprimé ainsi :

La critique doit librement s'exercer, c'est une condition de la science même. La vérité se manifestera dans toute sa splendeur mais cela ne sera pas fait par des personnes incompétentes, par des ignorants qui n'ont rien vu, rien contrôlé, rien vérifié, qui n'ont même pas lu avec soin les procès-verbaux des expériences. Cela sera plutôt l'œuvre de savants qui ont réellement travaillé et qui ont fait des expériences sans discontinuer et qui préfèrent la vérité à la vraisemblance.

L'homme est ainsi fait qu'il ne veut admettre la vérité que si elle lui paraît vraisemblable ! Et ce n'est certes pas notre faute si le domaine métaphysique offre tant d'invraisemblances et de contradictions !

Debout, cher ami ; Il ne faut pas perdre courage ! *Laboremus !*

Ton ami sincèrement dévoué.

Ch. Richet.

Paris, le 10 janvier 1914.

Le Dr Schrenck-Notzing explique : l'absence du témoignage de M. Richet dans l'ouvrage : Phénomènes de Matérialisation *constitue pour l'adversaire un nouveau motif de suspicion parce qu'il y voit la possibilité d'une répudiation directe vis-à-vis de l'auteur du livre. Comme, d'ailleurs, M. le Dr Von Gulat envisage presque toujours, même pour les choses les plus insignifiantes, leur côté négatif, un autre savant parisien, M. Guillaume de Fontenay qui a pris personnellement un certain nombre de photographies aux séances chez Mme Bisson, a mis la lettre suivante à ma disposition pour être publiée.*

Paris, le 18 janvier 1914.

Cher Monsieur Von Schrenck,

En réponse à votre lettre du 16 janvier 1914, je ne peux que vous renouveler avec plus de force encore une déclaration déjà faite antérieurement par moi. Ni vous, ni moi nous ne sommes infaillibles et aucun physicien, aucun observateur, n'est à l'abri d'une erreur. Ce serait donc enfantin de vouloir soutenir que nous n'aurions pu être trompés. Mais, en ce qui me concerne, je puis affirmer

que je ne puis concevoir comment il aurait été possible de nous tromper.

Les diverses suppositions qu'on a faites tout d'abord, et d'instinct (morceaux de papiers cachés, mains en cuir, en baudruche ou en caoutchouc, ou autres supercheries) ne peuvent être mises en concordance avec les phénomènes observés. Même si l'on admettait l'hypothèse de rumination, elle ne serait applicable qu'à une catégorie restreinte de phénomènes. Si elle était réellement exacte, elle ne pourrait expliquer qu'en partie et fractionnellement les résultats constatés, elle serait donc insuffisante. De même que Mme Bisson vous avez donné son témoignage, je fais droit, volontiers, à votre désir et j'y joins également le mien. J'estime que vos adversaires se trouvent maintenant dans l'obligation de prouver, par des faits, et non par des paroles, que nous avons été trompés et de nous dire au moyen de quels artifices.

J'attends avec intérêt et curiosité les résultats de cette démonstration. Dans cette attente, je reste,

Votre cordialement dévoué

G. de FONTENAY.

Comme on avait publié, d'autre part, une brochure, à Munich où M. Chevreuil était mis en cause, M. Von Schrenck publie, encore, la lettre suivante.

Monsieur,

Je viens de prendre connaissance du pamphlet dirigé contre votre excellent ouvrage, si éminemment scientifique, ce qui est vraiment regrettable. Les affirmations qui me concernent sont inventées de toutes pièces, et sont absolument fausses. Je me vois obligé de vous déclarer que, jamais, aucune photographie ni dessin, ne m'ont été volés, je n'ai jamais possédé aucune photographie de M Alexandre Bisson avant d'avoir été en possession du livre de Mme Bisson. Vous savez, mieux que moi, que les photographies publiées dans le livre qui est l'objet de ces attaques, ont été obtenues d'après le cliché original, sans aucune correction ni retouche.

D'autre part, il est faux de dire que j'aurais été un ami personnel de M. Bisson. Je n'ai eu l'honneur d'être reçu dans la maison qu'à l'occasion de ces seules séances si injustement attaquées, et je proteste, avec la dernière énergie, contre l'insinuation que la photographie, de lui, qui a été publiée dans votre ouvrage, et dans l'ouvrage de Mme Bisson, ait été obtenue par fraude.

Rien n'est plus facile que de démontrer le caractère mensonger de toutes ces informations à l'aide de documents et d'attestations qui se trouvent entre nos mains. Je ne comprends pas qu'un travail concernant des expériences purement scientifiques et des faits, si parfaitement observés qu'ils ont suscité l'admiration et obtenu les félicitations des savants les plus éminents, ait même besoin de se défendre contre des suppositions qui, sans doute, ont été faussement imaginées par une Agence de renseignements soucieuse de donner satisfaction à ses clients. Le plus grave dans cette affaire me paraît être que, pour attaquer l'authenticité des expériences auxquelles vous avez collaboré, on ait osé toucher à la réputation d'une femme honorable et qui est digne de la plus grande admiration.

C'est une honte de supposer qu'elle aurait été capable d'exploiter la mort de son mari au moment même où elle portait le deuil pour la perte douloureuse qu'elle venait de subir.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

L. CHEVREUIL.

Les Rois de France et l'Astrologie

par H.-C. JAMES

A partir de Charlemagne il vint en France, pour chercher fortune auprès du roi, une foule de médecins italiens. Grâce à leurs relations avec les Sarrasins, ils possédaient de mystérieuses recettes, lisaient dans les étoiles et se paraient de pourpre, de bagues aux lourds châtons, d'habits avec des astres et des étoiles et même des éperons aux pieds et des soleils à la toque ou aux turbans.

Les premiers Italiens qui vinrent en France appartenaient à la célèbre école de Salerne. Ils s'occupaient autant d'astrologie que de médecine. Ils consultaient les étoiles pour savoir de quoi souffraient leurs malades, quels fluides mauvais les influençaient et comment combattre fluides et maladies, leurs effets.

Auprès du roi Lothaire fut mandé par ordre, Léon de Salerne. Ce savant indiqua le mal dont souffrait le prince en étudiant une comète qui était apparue dans le signe du Verseau. Et il en « fut moult apprécié ».

Vers le même temsp, Giacomo de Bologne, « docteur ès Paris et souverain astrologien » prédit fort exactement la pestilence qui fut en la partie occidentale de Lorraine. Il passait pour un très habile homme.

Vers le même temps, Matteo de Pavie fut mandé en France pour sa science médicale et divinatoire.

Saint Louis prit pour le soigner Nicola de Calvo Petro « moult bien expérimenté en la science des étoiles » et qui en fit un livre « Signata Signorum ».

Pietro d'Albano, près Padoue, qui avait été étudier la médecine grecque et arabe à Constantinople s'en vint professer à Paris les doctrines cabalistiques. Il se trouve à la bliblothèque de l'Arsenal un manuscrit de lui. Il y montre combien l'astrologie ainsi que la magie sont indispensables à la médecine. Il y décrit la messe magique avec le cérémonial préliminaires. Il fallait que le médecin pontificie avant d'opérer sur le malade.

« Que le conjurateur choisisse un lieu pur, chaste, caché et éloigné du bruit et qu'il ne puisse être vu de personne ; qu'il y ait dans ce lieu une table ou un petit autel, couvert d'un linge blanc, situé à l'Orient, et des deux côtés deux cierges allumés de cires vierges qui brûlent sans cesse ; au milieu de l'autel on met la carte sacrée, couverte d'un voile blanc. Vous aurez une bandelette autour de la tête, où il y aura une lame d'or avec l'inscription du nom de *Tetragrammaton*, qui sera bénite et consacrée, vous n'entrerez point dans le lieu sacré que vous ne vous soyez auparavant lavé, revêtu des habits sacrés et vous y entrerez nu-pieds. »

C'était imposant. Sous une forme mystique il voulait probablement donner des conseils à ses confrères de Paris et d'ailleurs dont la propreté et l'usage de l'eau laissaient fort à désirer. Ce Pietro également se piquait de fréquenter chez le diable et chez les esprits de la Lune, chez qui il avait ses grandes et ses petites entrées. Il les dépeint avec un grand corps souple, mou, de couleur comme une nuée obscure et ténébreuse, le visage enflé, les yeux rouges et pleins d'eau, la tête chaude « et il affirme que le plaisir de ces esprits humains est « de donner de l'argent à ceux qui leur plaisent ».

En astrologie le natif chez qui domine l'influence de la Lune reçoit le don d'intuition, le talent de trouver des mines et de l'or. Ce Pietro s'y connaissait en science astrale.

Les foules se trouvaient frappées et impressionnées par de telles pratiques. Rodocanachi, à qui j'emprunte quelques-unes de ses notes sur les astrologues en France ajoute :

Pietro d'Albano passa bientôt pour un médecin incomparable, surtout en ce qui concernait les honoraires. Il

exigeait des particuliers qui le consultaient 50 écus par visite. Il demanda au pape Honorius IV qui l'avait appelé à Rome 400 ducats par jour. Ce fut sa perte. Des jaloux le dénoncèrent en 1312 au tribunal de l'inquisition, comme sorcier affilié au diable, dont il avait reçu, disaient-ils, la fameuse pierre philosophale. Le diable lui aurait fait don des sept arts libéraux dans la personne de sept lutins enfermés avec sept étoiles ; une science immense en sept fioles enchantées. Maître Pietro allait être brûlé avec ses fioles et ses lutins lorsque la mort vint le sauver. Il ne fut, heureusement pour lui, que brûlé en effigie. Un ami voilà son corps aux inquisiteurs et l'enfouit en cachette, autrement ce cadavre aurait été brûlé en grande solennité. Pietro se souciait peu de ses honneurs posthumes.

Ces médecins italiens étaient d'une crédulité folle. Quand ils avaient cru voir par les étoiles la date de la mort d'un de leurs clients, ils ne le soignaient plus. Ainsi un certain Pietro Leoni appelé auprès de Laurent de Médicis et lui ayant tiré son horoscope, qu'il croyait juste et croyant y voir que la mort du prince était inévitable, ne fit rien pour le guérir. Ce Léoni était si crédule qu'il n'osait passer sur un pont parce qu'il avait lu dans les étoiles qu'il mourrait noyé. Or, Pierre de Médicis, fils de Laureni, jeta le médecin dans un puits, par colère de ce qu'il avait laissé mourir son père. D'autres prétendent que Leoni se serait jeté lui-même dans le puits par désespoir.

Charles V de France, tout sage qu'il fut, croyait fermement à l'astrologie, il manda d'Italie un célèbre médecin et astrologue de Venise, Tommaso. Celui-ci qui se trouvait alors à Bologne, sa patrie, reçut le même jour deux messages, l'un par le roi de France, l'autre par le roi de Hongrie qui le sollicitaient près d'eux. Il consulta les astres et se mit en route pour Paris. On lui offrait 100 francs par mois, avec promesse d'une terre rapportant 500 livres par an.

Quand Charles V tomba malade, le médecin astrologue suit qu'il allait bientôt mourir. Et la chose arriva comme il avait lu dans le ciel. Le médecin ressentit tant de chagrin de cet événement pourtant si peu extraordinaire de la mort d'un roi que peu après il s'éteignait à son tour, à l'heure même que d'avance il avait connue et pronostiquée. Ceci lui aura peut-être été à consolation. Sa fin prématurée plongea sa famille dans la misère, et sa fille se mit à écrire pour vivre. Le père a dû lire la destinée de sa fille dans les astres ; car elle est connue en littérature sous le nom de Christine de Pisan.

Louis XI fit venir pour l'attacher à sa personne, un Italien nommé Golothus Marthuis qui se piquait d'être non seulement médecin mais astrologue, humaniste, critique littéraire et très versé dans le maniement des armes. Ce savant qui subissait l'influence de Saturne n'avait jamais eu de chance ; au moment où il descendait de cheval, à Lyon, pour se présenter devant le roi ; il tomba si rudement, qu'il se cassa le cou et mourut sur l'heure.

Louis XI prit à son service un autre Italien nommé Catto Angelo. Il connaissait la médecine, l'astrologie et même la théologie. Louis XI le fit nommer évêque. Il s'agirait de savoir si c'était pour sa connaissance de l'avenir par les astres ou pour ses autres sciences.

Angelo Catto se trouvait d'abord près de Charles le Téméraire. Il lui prédit d'après ses calculs astrologiques les défaites de Granson et de Morat. Puis, averti probablement des autres défaites du duc de Bourgogne, il le quitta et s'en vint trouver Louis XI.

H.-C. JAMES.

Notre collaboratrice, Mme Luc Juanès qui, décidément, est en veine de lauriers vient d'obtenir une nouvelle distinction à un concours de poésie institué par les « Amis de la Chanson ». Le poème satirique qui lui valut les félicitations du jury et qui la classa seconde sur 45 envois s'intitulait : « Une rivalité chez les oiseaux ».

COIN DES POÈTES

A l'apôtre Jean Jaurès sur une phrase de lui restée célèbre :

Elle ne chante plus dans nos cœurs, la vieille chanson (La prière et la religion) qui jadis endormait la misère de nos pères (Jaurès).

Elle ne monte plus, vibrante, à l'horizon,
la divine chanson dont se grisait nos pères
et qui savait si bien endormir leur misère,
et mettre sur leur mal cuisant sa guérison !

Lorsqu'ils trouvaient trop durs les murs de leur prison,
que leur foyer, pour eux, n'était plus qu'un repaire,
berceuse ! elle calmait leur mal d'un mot : « ESPERE ! »
et de leur mal, soudain, s'éteignait le tison !

Oh ! pourquoi ? Fils d'Adam ! pour accorder la vie
aux sons qui seront doux à la côte gravie,
la moduler sur un autre diapason,

qui chasse Dieu du ciel et de l'homme l'isole ?
As-tu trouvé, dis-moi, dans une autre chanson,
pour bercer nos chagrins, la note qui console ?

⁂

Au berger René Viviani sur une phrase de lui restée célèbre :

Les temps modernes ont éteint les lumières du ciel (Viviani).

Par les trous clignotants du rideau que la nuit
tire, le soir venu, sur le sommeil des hommes,
indulgentes quand même à ces fous que nous sommes,
blasphémateurs auxquels seuls le blasphème nuit !

les Etoiles, d'un œil où le pardon a lui,
regardent ce fétu qui se prétend la somme
de l'Univers entier et, suffisant, les somme
d'éteindre les beaux feux qui flambent malgré lui !

Contre leur idéal c'est en vain que tu clames !
étends tes petits bras pour étouffer leur flamme !
et risques le néant d'un geste artificiel !

Tes bras ne sont pas faits pour de telles étreintes !
Ce n'est jamais par toi qu'elles seront éteintes !
Elles brillent toujours les lumières du Ciel !

A.-D. de BEAUMONT.

Pensées sur la Mort

recueillies par Gabriel Clouzet

Où vont les morts, nos morts ? Ceux qui nous ont aimé et que nous avons aimés, ceux envers qui nous avons été tendres, secourables, bons, et ceux envers qui nous avons commis d'inexpiables fautes, ceux qui sont partis sans que nous sachions s'ils nous ont pardonné ? Sont-ils à jamais séparés de nous ? ou bien revivent-ils autour de nous d'une vie qui échappe à nos sens infirmes, de cette vie confuse, mystérieuse et redoutable que la piété antique attribuait aux mânes.

P. BOURGET.

Quand on est jeune, on aime à s'exposer hardiment dans les périls de l'immensité ; plus tard quand les longs voyages ont mûri le cœur et pacifié l'intelligence, on revient avec joie aux tranquillités domestiques : on semble pris du repos dans les choses acquises et la mort qui s'approche nous révèle doucement, et sans bruit plus de secrets que la spéculation n'en livre même au génie. Vous venez et je m'en vais ; c'est la consolation de ceux qui partent, d'embrasser ceux qui demeurent ; et la force de ceux qui demeurent de songer à ceux qui sont partis.

LACORDAIRE.

CONTES DE LA VIE MYSTÉRIEUSE

Le Cauchemar de Philibert

Par NONCE CASANOVA

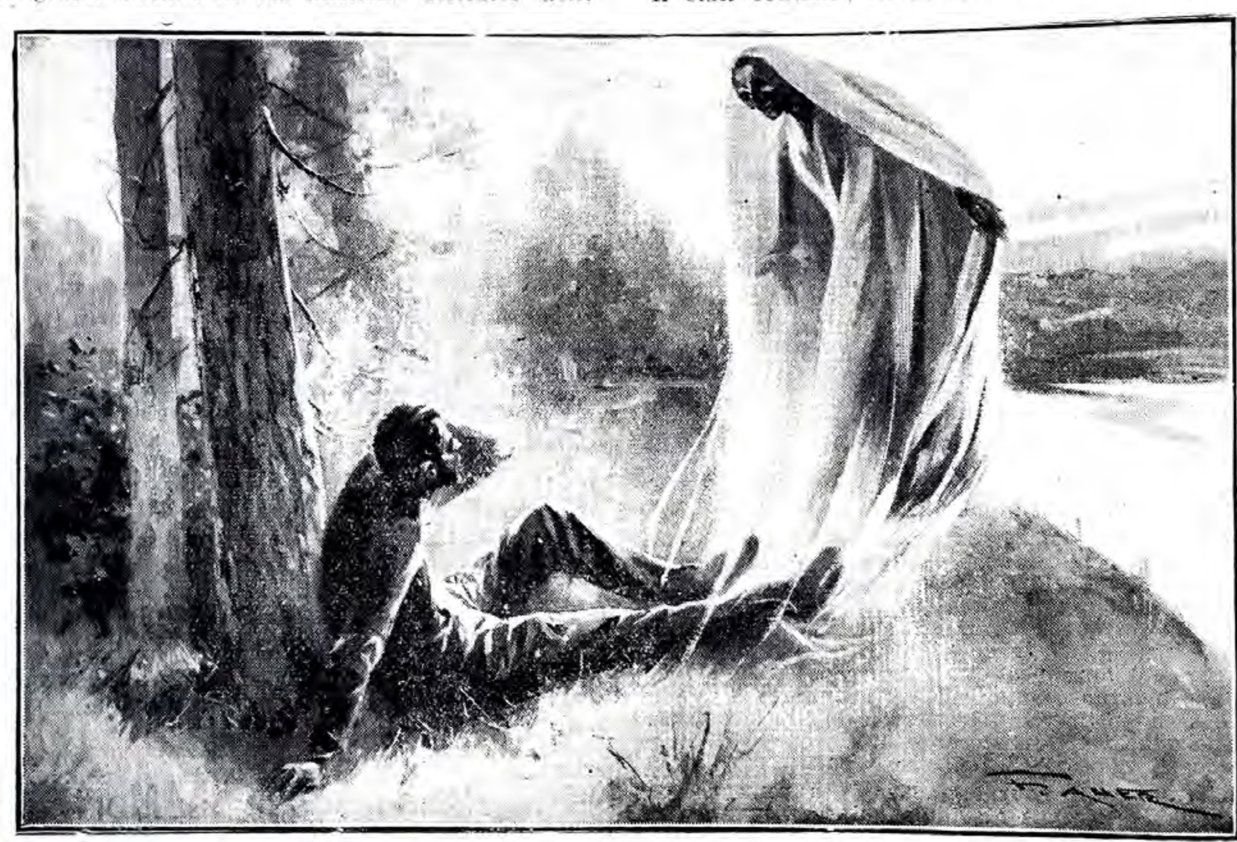
Ce Philibert avait une âme tendre et des muscles solides. L'âme tendre goûtait à sa façon un peu simple un grand nombre de ces nuances délicates dont la vie abonde, quoi qu'on dise, sous forme d'impressions ou de rêveries ; les muscles solides lui servaient à creuser des tombes dans le tuf de ce petit cimetière pyrénéen sans éprouver plus de peine à enfoncer son pic que s'il eût fossoyé dans un terrain sablonneux.

Et aussi il avait un cœur ébloui.

Il aimait éperdument, depuis les dernières vendanges, la petite Berthe, une jolie « hérbeuse » qui gagnait déjà ses trente sous à chercher de la sauge pour le pharmacien du pays qui en faisait un tonique. Si vous aviez vu comme elle était avenante, la mâtine, avec ses beaux cheveux dorés, ses grands yeux moqueurs et ses rires qui tintaient ainsi que des débris de chansons !

Philibert s'était déjà « avancé », comme on dit au pays ; Berthe ne lui avait répondu ni oui ni non, de sorte que l'âme tendre du brave homme s'était constellée d'espérance.

Nous devons la reproduction de cette nouvelle et du cliché qui l'illustre à l'obligeance de notre confrère *Nos Loisirs*.



Soudain, une façon de spectre lui était apparu...

Certainement qu'il en serait arrivé à supplanter dans le cœur de la belle ce Coulon que les gens du village lui donnaient pour rival. Ce Coulon ! un pâtre qui gagnait juste sa pâtée à la ferme des Oyaux. Seulement, voilà, elle n'avait pas dû oser le repousser tant il paraissait faible et malheureux.

Mais maintenant ! maintenant qu'il venait de mourir ! Car il n'existait plus, le Coulon : un mal mystérieux l'avait emporté en quelques jours et c'était justement sur sa dépouille qu'on venait d'inhumer que Philibert, ce soir, rejetait la masse de tuf qu'il avait extraite dans la matinée.

Il était content ; sa rêverie sentait monter de ce corps inerte, tout imprégné de la paix éternelle, comme l'émanation vertigineuse de son avenir heureux. Il chantonnait :

Toutes les fillettes
Sont ben mignonnettes
A Gaillac, en Languedoc...

C'était un beau soir.

Le long de la barrière du cimetière, des moutons passent avec un bruit de pluie ; ils soulèvent une poussière qui est toute dorée dans la beauté émouvante du crépuscule. Ce sont les moutons de la ferme des Oyaux, mais ce n'est plus Coulon qui les mène. Coulon, il est là, sous le tuf, et il ne viendra plus tourner autour de Berthe, et il n'empêchera plus que les rêveries de Philibert soient comme des lumières parfumées sur son âme tendre.

Philibert, ruisselant de sueur et ahanant un peu, malgré ses muscles solides, se repose sur son outil. Il regarde la campagne autour de lui, et il respire à

pleins poumons les souffles qui apportent des montagnes une odeur âcre de résine et de pistaches. L'air s'obscurcit, les feux commencent à être visibles dans les chaumières ouvertes.

Il reprend sa besogne en parlant à Coulon :

— Mon vieux, t'étais mieux à faire le galant avec la Berthe, ça, j'en disconviens pas...

Soudain, il lui semble qu'un faible bruit vient du cercueil de Coulon.

Il n'a jamais eu peur, Philibert, et voici qu'un petit frisson lui grène la peau, qu'une douleur aiguë le lancine aux tempes.

Il s'arrête, sourit, s'essuie le front et allume sa pipe. Puis, il se rassure en pensant au grattement d'une taupe ou aux planches qui « travaillent » dans la tombe d'à côté. Il rechante, pour se donner du cœur :

Toutes les fillettes
Sont ben mignonnettes...

Puis il se remet à sa besogne en crachant dans ses mains pour que la pelle y adhère bien.

Le bruit recommence.

Philibert tremble un peu.

Ce sont des à-coups sourds, mêlés d'une sorte de souffle étouffé ; c'est très étrange.

Enfin, plus que quelques minutes. Ce ne sera pas sans plaisir qu'il filera ensuite.

...Sont ben mignonnettes...
Sont ben mignonnettes...

Il a beau se remonter, la voix vient mal ; les idées s'embrouillent, la beauté du crépuscule ne lui est plus perceptible et il lui semble que ça n'en finit plus, à présent.

Mais c'est qu'il n'a presque rien fait encore ! Il s'en aperçoit tout à coup. Et lui qui croyait avoir presque comblé la fosse ! Près d'une heure s'est écoulée, en effet, mais il l'a employée surtout à rêver de Berthe, à respirer les souffles montagnards, à contempler le crépuscule et son bonheur futur. Sur le cercueil de Coulon, il n'y a encore que quelques pelletées de tuf. Cependant, il est en nage Philibert, il est essoufflé, et c'est bien curieux, ce malaise indéfinissable qui semble peser sur sa vie.

Voyez-vous, il n'ose pas s'avouer à lui-même que ce qui le trouble profondément, c'est le cauchemar qu'il a eu, cette nuit, un cauchemar absurde qui l'a angoissé pendant des heures.

Il se trouvait dans une prairie délicieuse, toute émaillée de résédas et de campanules qui, au souffle du vent, tintaient comme des clochettes ; il s'était étendu et jouissait béatement de la mort de son rival. C'était enfin pour lui la main de l'herbeuse adorable qui le rendait fou d'amour depuis le jour où il l'avait rencontrée dans le vallon, courbée sous une charge de sauge dont les baies étaient moins rouges que ses lèvres. Elle allait le presser contre son cœur, à présent qu'elle ne redoutait plus de faire de la peine à Coulon. Quelle félicité ! Soudain, une façon de spectre lui était apparu en jetant un ricanement qu'il entendait encore. Ce spectre, enveloppé d'une écharpe de gaze phosphorescente, s'agitait autour de sa tête et lui criait :

— Imbécile !... Ce n'est pas Coulon qui est mort... c'est toi !... C'est toi, entends-tu !... Tu crois que demain, tu creuseras la tombe de Coulon... c'est la tienne que tu creuseras... la tienne, entends-tu !... Tu crois que tu épouseras Berthe, la ramasseuse de sauge... C'est Coulon qui l'épousera... Ainsi en a décidé le Maître des destinées... Imbécile !... imbécile !... C'est ta tombe que tu vas creuser!... C'est Coulon qui épousera Berthe...

Il lui sembla qu'on marchait derrière lui.

Il se retourna. C'était Berthe. Elle venait d'arriver et s'était agenouillée en sanglotant dans ses mains.

Il la prit sous les bras, la releva avec douceur, après lui avoir donné un baiser. Il l'entraînait vers la grand'route qui côtoie le gave de Toulliès que de récentes pluies avaient transformé en torrent.

— Allons, Berthe, faut pas rester là... Faut rentrer chez toi... Je vais t'accompagner jusqu'à la maison du père Martin où je prendrai une lanterne... J'ai traîné dans le travail, ce soir, et il commence à faire nuit... Allons, voyons, ce n'est pas raisonnable... Pour être gentil, Coulon, il était gentil, ça c'est vrai... Mais c'était pourtant pas ton promis pour que tu pleures après lui comme ça.

Elle ne prononçait plus un mot ; elle sanglotait toujours ; ses sanglots étaient silencieux.

Ils allaient lentement sur la grand'route ; il lui avait passé un bras autour de la taille et, d'une main souillée de tuf humide de la tombe de Coulon, il lui tapotait la joue en manière d'amour et de consolation.

— T'es pas raisonnable d'être venue... Ç'aurait été ton promis, j'aurai compris... Mais un gars que t'avais que de l'amitié pour lui...

Et, après une pause, il lui soupira dans l'oreille :

— Ton promis, qui c'est, dis?... Qui c'est, Berthe,...

Comme la douleur étourdissait la jeune fille et lui faisait, à cet instant, pencher la tête contre lui, il crut qu'elle lui répondait par une caresse, et il poussa un cri de joie.

Un vent venait des montagnes ; la nuit s'emplissait de rumeurs confuses ; le gave, grossi, bouillonnait auprès d'eux, seulement séparé de la route par un petit mur de pierres sèches écroulées par endroits ; la flûte d'un pâtre jouait une sérénade espagnole ; une chèvre égarée bêlait éperdument.

Philibert baisa Berthe au front en balbutiant d'une voix un peu altérée par l'émotion :

Ils étaient arrivés à la maison du père Martin.

— A tout à l'heure, ma promise...

Elle s'en alla, muette, la tête baissée. D'un geste, elle essuyait sa face souillée par la main terreuse de Philibert ; on eût dit qu'elle ramenait sur ses lèvres, avec piété, ces parcelles de la terre qui, maintenant, recouvrait, là-bas, dans son coin solitaire, le petit cadavre du bien-aimé.

Philibert prit la lanterne du père Martin et s'en retourna terminer son ouvrage.

Cette fois, il la chantait dans une griserie heureuse, la chanson languedocienne :

Toutes les fillettes
Sont ben mignonnettes...

Mais comme il était proche de la tombe de Coulon, il demeura atterré, les yeux hagards, les dents claquantes, bouleversé par une épouvante sinistre : Coulon, en chair et en os, sorti de sa tombe, venait tranquillement au devant de lui en se frottant les genoux et les coudes qu'il semblait s'être meurtris en se débattant dans son cercueil.

— Ah ! Philibert, s'écriait-il, hébété, ah ! Philibert!...

Et lorsqu'il fut sur le point de le toucher pour se rendre compte, sans doute, qu'il était réellement sorti de son sommeil léthargique, de sa tombe, et ressuscité parmi les vivants, l'autre jeta sa lanterne et,

comme soulevé du sol par sa terreur devant ce revenant, s'enfuit en poussant un hurlement de bête.

Il courait devant lui, il bondissait, sans autre sentiment que celui de fuir ce mort qui réapparaissait à la vie ; ses gros souliers claquaient la terre humide.

Il franchit, sans s'en rendre compte, le petit mur de pierres sèches, et aucun bruit, lorsque son corps s'engloutit dans les flots bouillonnants du gave, n'annonça qu'une destinée humaine venait de s'effacer.

Quand Coulon reparut, l'émotion de Berthe fut bien violente aussi ; celle-là ne tarda pourtant pas à se transformer en un enchantement suprême.

Le cadavre de Philibert fut retrouvé le lendemain, au barrage de Nourrèges, et la tombe que le pauvre fossoyeur avait creusée pour Coulon fut la sienne.

NONCE CASANOVA.

Société Internationale de Recherches Psychiques

Assemblée Générale du 23 avril 1914

En l'absence de M. Fabius de Champville, que sa participation active au mouvement électoral retient loin de Paris, M. Henri Mager, vice-président, occupe le fauteuil présidentiel et ouvre la séance à 9 heures.

M. Mager remercie l'Assemblée de l'honneur qu'elle lui fait en l'appelant à diriger ses travaux, puis il donne la parole au secrétaire M. Marius David-Missilié qui fait lecture de la lettre d'excuse adressée par le président.

Lettre de M. Fabius de Champville :

Mesdames, Messieurs,

Mes chers collègues,

Voulez-vous m'excuser. Je suis obligé de défendre sur un autre terrain des idées et des convictions qui me sont chères et voilà pourquoi je me trouve privé ce soir du grand honneur et du très vif plaisir de diriger vos travaux.

Mais ma mission eût été du reste très réduite. Notre dévoué secrétaire général vous dira le travail accompli depuis la dernière assemblée générale.

Il vous montrera la part prise par votre Société Internationale de Recherches Psychiques et son bureau dans toutes les manifestations intéressant les études que nous poursuivons en commun.

Sa modestie l'empêchera de vous citer toutes ses conférences, j'ose, moi, les souligner en ajoutant que j'ai eu la joie d'aller parler sur les sujets en discussion dans plus de vingt endroits.

Le dernier congrès de Psychologie expérimentale fut loin de nous laisser indifférents ; vous savez la part prise avec le distingué et actif secrétaire général de l'organisation, M. Henri Durville, par MM. H. Mager, Chevreuil, Fernand Girod, G. Fabius de Champville et nombre de nos collègues.

Mais comme les peuples heureux qui travaillent en silence et se civilisent dans le calme et la paix, la Société Internationale de Recherches a vécu sans histoire. Elle a grandi. Elle a doublé son effectif, élargi sa sphère d'action, pris dans le monde une place indiscutablement importante.

Ce n'est pas notre collègue Beausoleil qui revient des Indes et de l'Extrême-Orient qui nous démentira.

Pour moi, je remercierai chaleureusement en votre nom à tous notre dévoué et inlassable secrétaire général, M. Fernand Girod et tous ses collaborateurs.

A M. de Rusnack, directeur de l'organe officiel de notre société, la *Vie Mystérieuse*, nous rendrons également hommage pour ses efforts et son excellent concours.

A vous tous, je veux dire merci pour votre fidélité et votre si précieuse collaboration.

Cette assemblée aura des déterminations à prendre. Elle devra nous autoriser à changer quelques mots aux statuts, à prendre l'initiative d'une grande œuvre qui manquait à ce pays de glorieux chercheurs et de savants travailleurs. Elle ratifiera la décision prise par le bureau de déposer une partie des fonds de la Trésorerie en banque, au nom de la Société sous le contrôle de trois signatures.

Elle complètera son conseil d'administration et dans une séance extraordinaire complètera son bureau en vertu de la modification demandée aux statuts.

Je me suis efforcé d'être bref, ce qui prouve bien que je ne suis pas devant vous en personne, car le charme de m'entretenir avec vous tous, mes chers collègues, me porterait à allonger.

Je m'excuse encore une fois, vous exprime mes regrets sincères et vous affirme à nouveau tout mon affectueux dévouement pour notre œuvre, ma profonde sympathie pour chacun de vous et l'espoir de nous voir de plus en plus réaliser l'idéal de la S. I. R. P.

Le Président :
G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

Rapport du secrétaire général :

Dans son rapport, le secrétaire général rappelle l'activité des soirs de grande conférence ; il dit combien il a éprouvé de plaisir à voir les auditeurs se presser en foule pour venir écouter d'intéressantes conférences faites sur les sujets les plus divers en même temps que les plus à l'ordre du jour : conférence de M. Henri Mager sur les « Sphères d'influence des corps minéraux et leur étude par la baguette et le pendule » ; conférence sur les « Phénomènes de matérialisation » ; sur le « Baquet de Mesmer » (le succès de cette dernière conférence fut tel qu'une seconde démonstration s'imposa le mois suivant).

Le secrétaire général rappela aussi les trois séances de démonstration que fit, en novembre dernier, le médium Aline Tonglet, de Bruxelles, démonstrations dont l'intérêt n'échappa à personne.

Parlant des travaux accomplis dans les sections, M. Fernand Girod dit que nous avions à nous congratuler de l'assiduité des membres et précisa qu'en ce qui concernait la section spirite les réunions de chaque lundi lui avaient permis de faire des constatations intéressantes, mises en dossiers et dont il extraira prochainement un travail utile à l'étude du développement et à la pratique de la médiumnité.

Pour ce qui est de la section magnétique, le secrétaire général remémora les expériences faites par M. Collot, avec son sujet Mlle Suzanne ; par M. Elvart avec Mme Djéliah; par le professeur El Hakim avec Mme Victorine, et dit combien le président de la section et lui-même avaient éprouvé de satisfaction à voir se former sous leur direction de jeunes praticiens qui, avec quelques mois d'étude encore arriveront très certainement à faire de bons magnétiseurs. Et le secrétaire général nous a appris que pour parfaire cette initiation pratique, le comité directeur des sections mettait à l'étude un nouveau programme de cours qui permettra aux élèves d'acquérir la connaissance intégrale de l'art de magnétiser.

Notre succès est donc incontestable, continue M. Fernand Girod, et ce que nous avons fait n'est rien auprès de ce que nous ferons, car, chaque jour, de nouveaux éléments viennent à nous. C'est tout d'abord le nombre des sociétaires qui augmente dans de notables proportions ; et là, je ne vous apprendrai rien, poursuit le secrétaire général ; il vous est, en effet, loisible de vous dénombrer vous-mêmes et vous vous êtes certainement aperçu, tout comme nous, que le cube d'air à respirer dans nos salles se réduisait de plus en plus pour chacun ; or, nos salles n'étant

pas plus contractiles que nulle autre, il faut nécessairement admettre que c'est le nombre des auditeurs qui a augmenté (et l'on rit de la boutade).

Mais si le nombre croissant des membres constitue pour nous un élément de succès par le fait même que le fond de caisse s'accroît et permet de faire face aux dépenses nécessitées par la marche progressive de nos travaux, il ne faut pas oublier que le principal élément de réussite nous est fourni par la propagande que nous fait notre organe officiel la *Vie Mystérieuse* et le désintéressement de son tout aimable directeur, M. Maurice de Rusnack qui, non content de nous accorder la plus large hospitalité dans les colonnes de son journal nous offre aussi, pour « nos beaux yeux », le local ou nous avons élu domicile. Aussi, ne saurions-nous trop remercier M. de Rusnack de sa gracieuse et toute écossaise hospitalité, de sa bonne obligeance et de son désintéressement. (*Applaudissements unanimes.*)

Terminant, le secrétaire général dit :

« La Société Internationale de Recherches Psychiques est donc bien vivante et en pleine prospérité ; marchons toujours de l'avant, travaillons ferme, dépensons-nous jusqu'au dernier soufle, et Dieu veuille nous conserver longtemps encore pour que nous puissions faire œuvre utile. »

Le président soulignant les principaux passages du rapport du secrétaire général exprime sa satisfaction de l'avoir entendu dire que la Société avait fait beaucoup de bruit au cours du dernier exercice et qu'on avait parlé d'elle en termes enthousiastes dans les cinq parties du monde ; puis, approuvant pleinement le rapport qui vient d'être fait, il demande à l'Assemblée si elle a des observations à formuler. Personne n'ayant demandé la parole, le rapport de M. Fernand Girod est mis aux voix et adopté à l'unanimité.

Rapport du trésorier :

La parole est ensuite donnée au trésorier qui vient encore ajouter un baume en montrant l'état prospère de la caisse ; il donne le détail des recettes et dépenses ; les premières sont constituées, on le sait, par le produit des droits d'entrée et les cotisations des membres, par les fonds versés à la souscription publique ; les secondes se répartissent en achat d'appareils, de matériel (chaises et tables), en frais d'impression, frais de poste, rétribution de sujet et de médiums, clichés de projection, frais d'organisation de conférences, abonnement à la *Vie Mystérieuse*, etc. Bref, les recettes, durant le dernier exercice, se sont montées à 1.815 francs, les dépenses à 1.373 fr. 55, soit donc un excédent de caisse de 441 fr. 45.

Sur la proposition de M. Fabius de Champville et du secrétaire général, les fonds disponibles seront déposés en banque, au Crédit Industriel et Commercial ; un carnet de chèque sera établi et les fonds ne pourront être délivrés que sur présentation d'un chèque revêtu des trois signatures : président, secrétaire général et trésorier.

Le rapport du trésorier mis aux voix est adopté.

Renouvellement partiel du Conseil d'administration :

Puis, il est procédé au renouvellement partiel du Conseil. Au préalable, un article de règlement intérieur est proposé, mis aux voix et adopté ; cet article est ainsi conçu :

« Ne peuvent faire partie du Conseil d'administration que les membres de la Société habitant Paris ou les environs immédiats (dans un rayon de 20 kilomètres) ».

Un certain nombre de membres du premier Conseil étant démissionnaire, une liste de noms est soumise à l'Assemblée qui accepte en bloc toutes les candidatures proposées et en désigne quelques autres pour le titre de membre suppléant.

Les membres du nouveau Conseil sont, par ordre alphabétique : MM. Aranceta, Beausoleil, Bonnet, Borgnis, Brisset, Chevreuil, Collot, David-Missilié père, Marius David-Missilié fils, Dauphin, Dubuisson, Fabius de Champville, Girod, Grollier, James, Lampérière, Mager, Mme Monroc, Mlle Néala, MM. Oger, Péraut, Péray, de Rusnack, Segré.

M. Firminhac, Mlle Laumonier et Mme de Rusnack sont nommés membres suppléants.

Traducteurs :

Dans ce Conseil, M. Aranceta, est chargé de la traduction de la correspondance et des articles de revues en langue espagnole, susceptibles d'intéresser directement la Société ; M. James est chargé de la traduction de la correspondance et des articles écrits en langue anglaise ; M. Segré est chargé de la correspondance en langue italienne. M. Dauphin se charge de tenir la correspondance en langue auxiliaire Esperanto.

Renouvellement partiel du bureau :

Et l'on procède à l'élection du nouveau bureau, celle-ci se fait très rapidement, l'Assemblée ratifiant encore, de plano et à l'unanimité, toutes les candidatures proposées.

Sont nommés :

Président : M. G. Fabius de Champville. — Vice-Présidents : MM. Bonnet, Borgnis, Dubuisson, Mager. — Secrétaire général : M. Fernand Girod. — Secrétaire : M. Marius David-Missilié. — Secrétaire-adjoint : M. Henri Brisset. — Trésorier-comptable : M. Beausoleil. — Bibliothécaire-archiviste : M. H.-C. James. — Préposé au service des projections et appareils : M. Marius David-Missilié. — Président de la Commission des fêtes et conférences : M. Maurice de Rusnack.

Motion concernant les membres fondateurs :

L'Assemblée vote une motion concernant les membres fondateurs ; cette motion est ainsi conçue :

« Les personnes qui ont fait partie du Conseil au premier jour de la fondation de la Société sont exonérées du droit de cotisation, eu égard aux services actifs qu'elles ont rendu et continuent de rendre à la Société. »

Remerciements aux Donateurs :

Avant de clore ses travaux le Conseil tient à remercier publiquement toutes les personnes qui ont bien voulu envoyer leur obole à la souscription ouverte par la Société, ainsi que les auteurs qui ont fait don de leurs ouvrages pour la bibliothèque ; on vote notamment des félicitations à M. Grollier qui vient d'adresser un exemplaire de l'ouvrage de Mme d'Orino « Nos Invisibles » ; un fort beau livre, orné de superbes gravures en couleur et dont la valeur commerciale atteint 100 francs.

L'ordre du jour de l'Assemblée générale étant épuisé, M. Fernand Girod fait une intéressante causerie sur le « Pouvoir de la Pensée », pouvoir qu'il démontre, par quelques expériences très réussies, avec un sensitif Mlle Jeanne P. Cette causerie fera l'objet d'un article spécial que publiera notre secrétaire général.

Les travaux de l'Assemblée générale s'étant prolongés et la démonstration de M. Girod ayant retenu assez longuement l'attention des auditeurs, l'heure avancée ne permit pas à M. Mager de faire sa communication sur ses derniers travaux en matière d'hydrologie souterraine. Cette communication est remise à une date ultérieure.

La séance est levée à 11 h. 1/2.

Le secrétaire : Marius David-Missilié.

Vu : le Président : Fabius de Champville.

Le Secrétaire général : Fernand Girod.

Les Livres qu'il faut lire

Le Vieux cœur, par Nonce Casanova (Ed. Mignot, éditeur).

Inutile de présenter Nonce Casanova à nos lecteurs. Sa signature a paru souventes fois dans la *Vie Mystérieuse*, et c'était toujours à la fin d'une nouvelle rare où le mystérieux de l'invention s'alliait à la philosophie la plus neuve.

Nonce Casanova est un des écrivains les plus intéressants de l'époque. Et il a produit déjà une œuvre considérable, malgré l'ostracisme de la critique, malgré le silence des grands quotidiens dont il repousse la louange payante. Les communiqués dithyrambiques à cinq francs la ligne lui font horreur ; il n'est pas « arriviste » pour deux sous.

Malgré ce dégoût de la réclame, il possède une clientèle fidèle de lecteurs émus par son âme d'apôtre — qui n'a pas lu *Populo*, un de ses derniers-nés, ignore l'histoire sociale du peuple au xx[e] siècle — séduits par sa philosophie parfois âpre, mais toujours juste, par sa vision nette des êtres et des choses, par sa sensibilité aigüe et ses dons de coloriste littéraire.

Le *Vieux Cœur* qui vient de paraître chez l'éditeur Mignot (la Renaissance du livre) démontre une fois de plus la diversité de sa vision, la facilité avec laquelle Nonce Casanova s'adapte aux milieux qu'il décrit, faisant passer devant les yeux du lecteur les types humains et les paysages les plus différents, depuis la Phryné de la Grèce antique, en passant par le rôdeur de barrière à l'argot symptomatique, jusqu'à ce marchand mozabite, Larbi ben Douès, dont il nous raconte la navrante histoire dans le *Vieux Cœur*.

C'est dans un village saharien du nom de Bou-Djaïa, sur la route de Laghouat que vit le vieux marchand, avec Malyma sa femme, la seule qui lui reste des trois qu'il a épousées, et ses deux filles Chérifa et Fatima. Le marhcand n'a plus que quelques centaines de douros à gagner pour rejoindre son cher Mzab, le pays natal où il espère finir ses jours en regardant couler l'oueb aux sables dorés, à l'ombre des palmiers verts et de fenouils. Il vend des fruits, de l'étoffe et des épices en pensant à la terre natale. En dehors de sa boutique, il aime les enfants, prodigue ses conseils de sage aux clients du cadi et interprète le Coran avec une pitié qui lui vaut l'estime et la considération des habitants du village.

Il faut lire les pages évocatrices de ce milieu arabe ! Ce n'est pas la description photographique à la manière des naturalistes ; ce sont des paysages rutilants qui semblent peints vigoureusement au couteau à palette sur une fresque ensoleillée.

Le vieux Larbi est heureux, au milieu de ses marchandises à l'acre odeur d'épices, près de sa femme aux mamelles flétries par les maternités multiples, près des deux filles qu'Allah lui a conservé. Et le soir, quand il a mangé son couscouss, il va s'asseoir sur une natte du café de Si Abderrhaman, et déguste son moka en fumant sa pipe de riff, sous l'inscription : *Allah est grand*, qu'il a peinte de sa main sur le mur de la vieille maison mozabite.

Mais « ce qui est écrit » est écrit. Un soir, Larbi se rend au fondouck de son ami Ben Aïssa. L'auberge est en fête. La belle Slouguia la danseuse des Ouled Naïls « cueille l'amour » des hommes en dansant devant eux. » O fleurs blanches du henné, vous n'êtes pas si blanches que la peau de Slouguia ! Et l'on peut vivre trois fois sans rencontrer jamais de grains de grenades aussi éclatants que ses lèvres. O roseau vert que le sirocco courbe sur les bords de la rivière, t'es-tu jamais courbé comme la taille fine de Slouguia dans le sirocco des fêtes de l'amour ? »

Larbi, le saint homme, Larbi le père de famille, Larbi l'élu d'Allah, le marchand probe qui économise dans la doublure de son turban les billets de banque qui le conduiront dans quelques années au M'zab patriarcal, sent son vieux cœur tressaillir. La danseuse qui comprend ce qu'elle peut tirer du patriarche affolé, joue le jeu habituel des courtisanes, et feint de se régénérer dans son amour. Et à l'heure où le mozabite, reniant sa vie d'honnêteté et les prescriptions du Coran, se décide à épouser la danseuse, celle-ci s'enfuit avec une caravane, non sans avoir vidé la doublure du turban-coffre-fort.

Larbi n'a plus qu'à mourir. Son vieux cœur est brisé. Et il meurt, en effet, sur le chameau qui le conduit dans son cher M'zab, après avoir jeté un dernier regard sur la maison qu'habitait l'infidèle.

Ce court résumé de l'œuvre ne dit rien. Il faut lire le livre, il faut suivre les angoisses de ce « vieux cœur » désemparé, il faut comprendre l'âme de cette « pierreuse » du Sahara, qui, sous l'éclatant soleil africain, dans un décor de rêve, dévore la vie du vieux marchand et s'éloigne en riant quand la ruine morale et matérielle du « miché » mozabite est consommée.

C'est un très beau livre. Je suis certain que tous mes lecteurs le liront (1).

Professeur DONATO.

(1) Envoi franco contre mandat de 3 fr. 75.

La Presse et le Psychisme

L'excès en tout...

Dans la Chronique des Tribunaux du « Journal » du 11 avril on pouvait lire :

De l'antoinisme au divorce

« L'antoinisme », cette secte religieuse qui a même à Paris des églises, fait des victimes en faisant des adeptes.

Pour donner libre cours à ses nouvelles croyances, car il les préférait de beaucoup à la vie conjugale, M. Eva Giusepe, entendant désormais vivre en toute liberté, a, par son attitude, obligé sa femme à demander le divorce.

La quatrième chambre du tribunal sous la présidence de M. Molinié, vient de dissoudre l'union des deux époux en rendant le jugement que voici :

Attendu que les époux Giusepe, sujets américains, se sont mariés le 24 octobre 1906 à Rome (Italie) ;

Qu'ils habitent aujourd'hui Paris et que, suivant exploit de Chainant, en date du 26 janvier 1914, la dame Giusepe a formé contre son mari une demande en divorce;

Attendu que les documents et faits de la cause établissent que Giusepe a depuis déjà longtemps adopté vis-à-vis de sa femme une attitude incompatible avec les obligations du mariage.

Qu'il se refuse à subvenir aux besoins du ménage en fondant son inertie sur les principes de la secte religieuse à laquelle il déclare appartenir et qui lui font un de voir de négliger les détails matériels ;

Que cette manière de comprendre l'existence a eu malheureusement pour conséquence de rendre la vie très pénible pour a dame Giuspe, que le travail personnel auquel elle est obligée de se livrer (elle est dessinatrice), au lieu d'être un réconfort, a aggravé la mésintelligence dont souffrait son ménage, car son mari y puisait un nouveau prétexte à la blâmer et à s'éloigner d'elle ;

Que lors d'une maladie qu'elle a faite, elle n'a trouvé chez lui que des reproches pour s'être fait soigner et ne pas s'en être remise purement et simplement à la providence ;

Que ce fait éclaire bien l'état d'esprit de Giusepe, que celui-ci, d'ailleurs, a signifié formellement à sa femme qu'il entendait ne reprendre la vie commune qu'à la condition de la voir se conformer aux préceptes auxquels il obéit lui-même ;

Qu'on ne saurait faire grief à une femme de vouloir mener l'existence naturelle et normale pour laquelle elle est faite et que si son mari la lui refuse, elle est fondée à se soustraire à des règles de vie qui ne dérivent ni de la loi ni même de son consentement ;

Qu'en persistant dans cette attitude Giusepe marque pour sa femme un éloignement où le tribunal est fondé à voir une injure grave.

Cette victime de l'antoinisme obtient donc à son profit le divorce *de plano*.

****

CORRESPONDANCE

M. le commandant Darget nous prie de publier la lettre suivante qu'il a adressée au Journal du Magnétisme.

Ma 3e Epître aux Corinthiens

(Voir la *Vie Mystérieuse* du 25 octobre)

Paris le 23 mars 1914.

Monsieur le Directeur du journal *Le Magnétisme*, votre numéro de février me tombe sous les yeux et me fait un devoir, tout d'abord, de vous remercier d'avoir informé vos lecteurs du mémoire sur le spiritisme que j'ai présenté à l'Académie des Sciences, qui l'a reçu avec bienveillance puisque M. d'Arsonval a été commis à son examen.

Je commence par vous dire que lorsque vous parlez de moi, je vous serais reconnaissant de m'envoyer votre revue afin que je puisse me défendre si je suis attaqué, ce qui est le présent cas.

En effet, si au lieu de présenter ma découverte de la photographie du fluide vital avec une tendance négative, vous aviez inséré mon mémoire en entier comme plusieurs journaux ou revues, tant Français qu'Etrangers, l'ont déjà fait et d'autres vont le faire, vos lecteurs auraient pu mieux juger de la question.

En attendant, je crois pouvoir vous dire que vous portez tort à votre propre maison, qui vit du magnétisme, puisque voici ce qu'écrit votre père dans son livre « Magnétisme personnel » : « Si les pensées et les différents états de l'âme existent réelle- « ment au point de vue matériel, on doit pouvoir les photogra- « phier. En effet, cet enregistrement sur la plaque photogra- « phique est non seulement possible, mais il est certain. »

Et il fait suivre ces paroles de cinq gravures du commandant Darget relatives à la photographie de la Pensée dont il est le créateur.

Plus loin il donne également, en gravure, le fluide émis par les mains d'un magnétiseur.

Si maintenant je prends son volume « Le Fantôme des vivants », page 342, je lis :

« J'ai obtenu une empreinte photographique de cette boule, « figure 30, sur une vitrose enveloppée de papier noir placée « au côté gauche de Léontine..... en présence du commandant « Darget. »

Si je parcourais ces 2 volumes, je pourrais citer bien d'autres cas qui s'y trouvent, de la reconnaissance du fluide vital par la photographie, science dont je suis l'initiateur.

Puisque vous citez le Docteur Breton comme ayant fait des critiques sévères au sujet de mon fluide vital je copie sur votre propre journal du magnétisme, d'août 1912, ce qu'a écrit le Dr Breton :

« Pochette Darget 1re expérience :

« Le 12 octobre 1910 Delanne et moi nous nous appliquons « sur le front une de ces pochettes maintenue par un bandeau « pendant une heure, tandis qu'une 3e servait de témoin et était « enfermée dans un tiroir. Les caractères imprimés et graphiés « sont bien reproduits en négatif sur les 2 clichés.

« Cinq jours après, j'ai développé la plaque témoin ; elle ne « représentait aucune trace de reproduction des lettres... »

Il signale donc par ces mots, la vérité de ma découverte.

Vous auriez dû vous-même faire cette expérience lorsque, au moment de votre 1er Congrès expérimental, je vous avais donné 3 plaques enveloppées en vous disant que vous pourriez en parler comme expérimentateur ; vous m'avez répondu, après le Congrès, que vous n'aviez pas eu le temps de vous en occuper.

Vous parlez également des critiques de M. de Fontenay, à qui je dois une grande reconnaissance pour s'être occupé si activement de mes photographies, ce qui a aidé à les mettre en relief.

Or, je lis dans votre journal de mai 1913, page 339, à la suite des critiques de M. de Fontenay, ce qui lui fut répondu, et que vous formulez ainsi : « MM. Jounet, Delanne, Pierrard et Her- « bert citèrent ensuite des expériences personnelles de photogra- « phie. Tous attribuèrent à la force psychique ou magnétique « les résultats qu'ils ont obtenu en expérimentant rigoureuse- « ment. »

Cette déclaration, faite au Congrès, de quatre expérimentateurs connus est encore une reconnaissance de la vérité de ma découverte.

M. Béziat a fait plusieurs expériences de photographie de fluide vital, dont il a parlé dans son journal « Le Fraterniste » ; et il déclare incontestable la réalité de ce phénomène.

M. Girod, secrétaire général de la *Vie Mystérieuse*, qui est un magnétiseur renommé, a également obtenu des photographies du fluide vital.

D'ailleurs, en vue de l'étude que vous pourrez en faire, je vous signale le volume de M. Girod « Pour photographier les rayons humains » qui donne, en gravure, un grand nombre de photographies de ce rayonnement et parle des différents auteurs qui les ont produites.

Le baquet de Mesmer, construit par les soins de la Société Internationale de Recherches psychiques, dans la salle de la *Vie Mystérieuse*, a produit pendant la très savante conférence faite par M. El Hakim, qui a eu lieu à cette société, le 19 février dernier, des effets magnétiques très remarquables sur les personnes ; et a émis également le lendemain et jours suivants, son fluide vital sur 9 plaques enveloppées et successivement attachées aux pointes des tiges en fer de ce baquet.

De ce qui vient d'être dit, il découle que le fluide vital, prouvé par la photographie, seule preuve documentaire indéniable, devient une réalité, dont votre maison, école de magnétisme, doit grandement profiter.

Je vous prie, et au besoin vous requiert, comme c'est mon droit, d'insérer la présente lettre.

Je vous prie d'agréer...

Commandant DARGET.

Tribunal d'au-delà

LE MÉDECIN !

« Seigneur, dit l'Ange introducteur, je vois une âme sur un corps penché, qu'elle ne saurait quitter, et qui la rive à terre..., elle l'ausculte, elle le fouille, elle opère sur lui des transpositions d'organes, des suppressions de membres qu'elle remplace artificiellement ; elle lui renouvelle le sang par une sorte de transsubstantation ; elle le démonte et le remonte pour en connaître le mécanisme et y trouver le principe de la vie, afin de lui donner la durée.

Elle le veille, elle le soigne pour l'empêcher de mourir !.. c'est la science fondamentale de l'Humanité qui veut rivaliser avec la vôtre, Seigenur, c'est la Médecine !

La Médecine succède à la création : elle prend l'homme à sa naisance l'entretient à terre, un temps quelconque et s'évertue à l'y maintenir... réussira-t-elle ?

Seigneur, vous avez fait l'être humain par la Création pour le perpétuer par la réincarnation... la science qui veut y substituer la rénovation, empêche l'âme de quitter un corps usé pour prendre un corps neuf et retarde son apogée qui est d'atteindre à vous la Perfection... et puis, ne serait-ce pas transmettre au corps l'immortalité de l'âme et donner à la Terre l'éternité du ciel ?

Seigneur, vous l'apprécierez... sa vision la rapproche de vous, mais son issue l'en éloigne !

. . . .

. . . .

« Je ne sais si nous pourrons nous entendre, dit Dieu, mais nous pouvons discuter, c'est le propre de nos états d'esprit :

Tu complètes mon œuvre par la santé, tu voudrais la perfectionner en infusant à l'être, la vie déçue en lui...

Ta pensée est élevée, ton rêve est beau, tes recherches sont vastes, tes études méritantes, mais ton principe est faux... tu agis sur le sang qui dépérit par l'usage, alors que j'opère par l'âme qui se fortifie par l'expérience...

La vie, qui absorbe l'un. forme l'autre... de la matière morte, l'idéal surgit... c'est là mon but !

Tu travailles dans mon sens par la canalisation de l'être humain, mais tu empiétais sur ma mission si tu l'empêchais de finir.

D'abord, tu trouveras trois obstacles que tu ne vaincras pas :

L'homme est assassin de tempérament et par besoin : il tue sous le couvert de guerres, haines, cupidité.

Il se tue lui-même par l'abus de ses passions...

La Nature détruit par nécessité avec le prétexte des éléments et l'excuse des fléaux..., cyclones, tremblements de

terre, naufrages, accidents de la fatalité... c'est sa façon de labourer le globe et de transformer le monde...

Moi, je fais mourir par pitié, pour abréger des souffrances physiques, des douleurs morales, refaire le genre humain et hâter son évolution vers le Bien final !

La Terre est une planète de passage où l'homme prend ce qu'elle donne de savoir et de sentiment pour aboutir au Ciel où règnent la science et l'Amour... une existence est un pas de l'homme vers moi...

Qu'apprend-il en une vie ? les notions de sa carrière suivie.

Que sait-il des autres ? Rien !

Qui aime-t-il ? les siens ! c'est-à-dire qu'il reste dans le sentiment borné de la famille...

Il ignore toutes les autres sciences et ne sait rien de l'Amour universel.

L'artiste n'est pas mathématicien, le soldat n'a pas suivi l'Art, et je veux voir comment le riche se comportera pauvre et vice-versa, puis un sexe se complète ou s'épure par l'autre en aimant.

Matériellement, la vie n'est pas assez longue pour permettre plus et quand l'homme a vécu, il est fini !

Si tu le perpétuais à terre, tu immobiliserais un invalide, tu n'aurais qu'un trône desséché, tu empêcherais le développement de son âme par le renouvellement de sève que seule, la réincarnation peut lui donner ; ce serait garder la cage qui emprisonne l'oiseau et fermer l'enveloppe d'où je veux sortir la lettre !

. . . .

. . . .

Adoucis l'agonie de ses fins, épargne-lui de souffrir, engourdis le mal, mais laisse-le mourir quand il a accompli sa tâche pour que son âme libre revienne en accomplir une autre et bien d'autres, renaître et vivre, autant de fois qu'il est utile à son perfectionnement, afin que s'achève, par la pluralité de ses vies, le trophée de ses connaissances et se parachève l'élargissement des sentiments de son cœur.

Si tu veux prolonger la vie, je souhaite la mort... tu es humain, je suis divin, de là, la différence de nos vues et de nos vœux... mais si opposés soient-ils nous pouvons les accorder pour une commune issue...

Tu as le temps et le souvenir comme survie. Aux illustres qui meurent, à ton regret, tu as la gloire à décerner en attendant que j'ai le ciel à donner, contente-toi de l'immortalité, laisse-moi l'éternité !

Et retourne à la lettre y poursuivre ton œuvre scientifique... peut-être découvriras-tu l'âme ?

Je donne à la tienne pour l'encourager... l'Espérance !

GAB.

Encore une !!

M. Dicksonn est insatiable. Plaignons les confrères qui prononcent son nom, car ils obèrent sérieusement leur service de publicité. Au tarif de nos annonces, M. Dicksonn nous fait perdre plus de 500 francs à la date d'aujourd'hui. Voici sa dernière ? Mais est-ce sa dernière ?

26 avril 1914.

Monsieur le Directeur,

Je lis dans la *Vie Mystérieuse* : « *Songez plutôt à la douce joie « que vous aurez sous peu, sans doute, d'une réponse de Mme « Bisson provoquée par vos sous-entendus délicats.* »

Je proteste de la façon la plus formelle contre cette insinuation malveillante qui laisserait supposer que j'ai manqué aux règles de la galanterie française en réponse à une femme. Des milliers de spectateurs sont unanimes à reconnaître que c'est avec la plus grande courtoisie que je relate dans mes conférences (où elle n'était nullement visée) le défi que m'a jeté publiquement Mme Bisson. Je combats avec force une idée, et non des personnes que je respecte.

Recevez, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.

Professeur DICKSONN.

L'Incident Darget-Boirac

Le Commandant Darget nous communique la note suivante :

Dans mon mémoire à l'Académie vous avez inséré une erreur typographique, laquelle, d'ailleurs, appartient peut-être à la découpure que je vous avais adressée, qui me fait dire lorsque j'ai parlé de M. Boirac : *Car il vient de m'écrire* au lieu de *Car il vient d'écrire*. En outre, que ce dernier terme est préférable, puisqu'il s'adresse au public et qu'il a, par conséquent, plus de force, je dois dire que je ne me serais pas permis d'user d'une lettre particulière pour mettre au jour la pensée d'un écrivain, lettre d'ailleurs que je n'avais pas reçue.

Commandant DARGET.

Deux Conquérants, deux Inventeurs

Il existe à notre époque deux hommes qui ont bien mérité de l'humanité. On se plaît à invoquer les mânes et les noms de ces grands inventeurs qui ont ajouté au patrimoine de cette humanité une parcelle de joie, un grain d'espérance, une pierre à l'édifice du bonheur, une source où chacun peut venir abreuver ses lèvres, étancher sa soif d'espoir, de bonheur, de joie, de confiance et d'amour. Les destinées de ses deux inventeurs sont liées l'une à l'autre. Peut-être ne se connaissent-ils pas, mais l'œuvre est commune et le résultat des travaux de l'un se confond avec les travaux de l'autre. Voici quelques mots sur le premier, il se nomme Albert Gayet. il a conquis une ville et ses immenses richesses antiques enfouies, villes et richesses sous le sable. Vers l'an 140 de notre ère un oracle annonçait que l'empereur qui régnait alors devait périr, à moins qu'un de ses fidèles ne se dévouât à la mort pour lui. Ce fidèle se trouva ; il était beau, dévoué, ami du maître du Monde et de tout ce qu'il existait de gracieuses femmes dans Rome. Le berger Antinoüs, le favori d'Adrien se jeta dans le Nil pour sauver son ami et maître et à cette place l'Ami et Maître fit bâtir une ville. C'est cette cité disparue que Gayet a fait sortir des sables. Oh ! les magnifiques conquêtes pour les sciences occultes, pour la magie, pour la divination. Je ne parle pas des grimoires, des livres, des tissus d'or ou d'argent avec les scènes des cultes antiques, des bijoux gravés, des figurines, des miroirs magiques, des images, des divinités isiaques-aphrodisiaques,des amulettes des cultes d'Isis,de la Pierre Noire,de la Vie-Une, et surtout d'Isis-Vénus.Dans les hypogées des tombeaux des grands, des riches, des illustres, des praticiens de la cour des Pharaons, ou des empereurs romains, dans les caveaux des officiers, des ministres du palais, des magistrats, des prêtres, dans les Voies des Tombeaux, Gayet a mis à jour des pierres porte-bonheur, des bagues, des bracelets magiques, des parures avec des signes gravées, des signes kabalistiques. Et ces pierres gravées, ces bijoux porte-bonheur des anciens sont les mêmes que le second conquérant, le second inventeur a découvert après de grandes recherches à la fois dans les manuscrits dans les livres anciens et dans ses voyages à travers le monde. La Gemme Astel de Siméon Biennier n'est pas née d'hier. Elle a procuré à d'autres races des joies, des espérances et du bonheur. Gloire donc à ces deux inventeurs de génie Albert Gayet et Siméon Biennier, 17, rue des Gras, à Clermont-Ferrand, le rénovateur de la pierre antique qu'il a nommé Gemme Astel.

H.-C. JAMES,
Professeur de Sciences Psychiques.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE
174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Jeannine. — Courage, chère amie, la malchance va cesser de vous poursuivre. Ne craignez pas l'avenir. Regardez en face. Je vous aime toujours, vous et la mignonne.

Anxieuse. — Attendez les événements. Je ne peux préciser comme vous croyez ni pour le temps ni pour les circonstances. Je compte sur les dragées et sur votre promesse.

Une pauvre solitaire. — Non, je ne vois pas d'ici trois ans, un autre mariage. On cherchera à vous faire croire que vous êtes aimée ; mais c'est une tromperie. Ne vous y fiez pas. Portez-vous vers les sentiments religieux et les enfants des autres. Vous aurez là joie et bonheur. Je ne dis pas que dans quelques années vous ne rencontrerez pas l'âme sœur ; mais attendez et pas d'idées noires et d'énervantes pensées. Il y aura des joies et de l'argent.

Mirella. — Le miroir magique pour vision se trouve en vente à la *Vie Mystérieuse*. Il paraîtra une série d'articles dans le journal sur l'utilité de ce miroir.

Pour la ceinture magnétique, le docteur de Blédine vous dira tout le bien que vous pourrez en tirer pour votre santé. Il vous dira également ce qu'il faut faire pour la beauté de la poitrine. Le protecteur viendra dans quelques mois, il est brun. Patience.

Stanislas Labaume. — Pour la fille l'amie du jeune homme je ne peux rien dire sur son état, ni sur celui qui l'a mis dans la situation où elle se trouve. Je ne veux jamais me mêler de ces hontes et de ces infamies. Je désire ardememnt vous consoler dans vos tourments. Je sais ce que vous voulez. Vous aurez des consolations désirées. Mais allez en villégiature où il ne se trouve pas. Sa liaison durera encore quelques mois. Pour la castastrophe, je ne peux plus voir. Je sens une menace sur votre tête et une vengeance ; une haine vous guette et vous couve. Méfiez-vous et éloignez-vous de cette fille. Ne causez à personne de cette liaison et gare au compagnon de vie.

B. E. B. I. — Oui, il y aura union de cœur puis mariage d'ici dix-huit mois, avec de la joie et du bonheur. Le malheur s'éloignera de vous pendant un certain temps ; puis je vois des nuages noirâtres qui reviennent. Vous me consulterez par lettre spéciale aussitôt qu'il se présentera un parti et des amis de cœur. Aimez beaucoup et on vous aimera de même. C'est si bon d'aimer et d'être aimée.

Suzy, 4. — Il y aura mariage de votre seconde fille d'ici quelques mois. Elle fera elle-même son avenir par son savoir-faire et sa manière d'agir. Laissez-là agir à sa guise et ne la détournez pas de ses idées, ne vous tourmentez pas sur elle et pour elle. Son avenir aura des difficultés et des joies. Elle épousera celui qu'elle veut et elle parviendra à le dominer et à en faire ce qu'elle désirera.

Fleurs d'ajoncs. — Je prie toujours pour vous, et je vous envoie mes aides protecteurs pour remettre en état et conserver votre santé.

Pour la grippe le beau temps vous remettra tout à fait. Le pli aurait disparu du front sans les soucis récents et les ennuis que vous savez. Encore quelques mois et il n'y aura plus ni ennui, ni grippe, ni rides au cœur et au front. Quels jolis cheveux vous avez, je les admire.

Pour M. A... c'est un indécis, il aime et quittera, puis reviendra à votre demande. Il a des heures de nervosité, puis de volonté. Il vous aime et ne s'en rend pas compte. Il faut agir fortement sur lui. Je ne vois que ce moyen de le garder près de vous ou de le ramener.

Booz. — Vous vendrez la petite propriété et les deux petits lots de terrain que vous avez et cela avant deux ans. Votre profession continuera d'être bonne et de vous rapporter de l'argent, mais ne vous heurtez pas à des membres de congrégations, sociétés secrètes ou religieuses. Il y aura des petites épidémies mais rien de bien grave pour ceux qui ont affaire à vous et qui sont sous votre direction.

Emilienne d'Alençon. — Vous ne vous gênez pas, vous prenez un joli nom. Avez-vous la folie des grandeurs ? Je vois que vous êtes très ambitieuse, et aussi que vous réussirez dans vos projets et dans vos combinaisons. Vous allez faire un riche mariage et vous aurez de brillantes relations. Mais gardez-vous un peu d'argent car les revers seront terribles. Faites du bien autour de vous. Et cuirassez votre âme contre la mauvaise fortune et les batailles perdues. Ecrivez-moi en toute confiance.

Julienne de San Remo. — Non, vous ne resterez pas en Italie, vous viendrez à Paris. Je ne reçois jamais de visite. Mais j'adore les lettres et je collectionne les photographies de mes amies. Je peux leur parler comme si elles étaient devant moi. Il est vrai que mes esprits les visitent ainsi que mes fluides. Je suis plus libre ainsi et on ne me cache rien.

Gabrielle de MIRECOURT.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 1 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, et horoscope pour l'année courante : 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Martin le Chercheur. — Oui, l'illustre astronome Le Verrier, directeur de l'Observatoire de Paris, fit des découvertes en astronomie et en astrologie. Il s'occupait d'astrologie, mais ne pouvait pas le dire trop haut. Son tombeau est à Paris au cimetière Montparnasse. Influence de Vénus dans la 4e Maison. Vous aurez une très belle et très honorable fin de votre existence. Mars est en bon aspect. Il vous surviendra de l'argent par des héritages.

Jour : vendredi ; pierre : diamant ; couleur : verte ; métal : cuivre; parfum astral; Vénus; maladie : hydropisie.

Un Marin. — Oui, on a fait le thème astral du fameux navire le *Titanic*, qui périt en mer de façon si tragique avec ces 7 ou 800 passagers dont le fameux W. Stead. On avait l'heure exacte du lancement. Les chances mauvaises apparaissaient considérables. A mesure que le navire avançait en mer, chose remarquable une à une les influences d'astres favorables diminuaient. Il ne restait que la Lune. Or, celle-ci à son tour disparut : elle entra en quadrature avec Mars. Ce fut le moment précis de la catastrophe.

Pour vous votre voyage sur mer sera favorable. Je vois Neptune influencé en bon aspect par le Soleil et Vénus. Vous aurez du beau temps et d'aimables relations à bord.

Jour : dimanche ; pierre : ambre ; couleur : jaune ; métal : or ; parfum astral : Soleil ; maladie : cœur.

Jérôme Paturot. — Oui, l'apparition d'une nouvelle planète coïncide toujours avec une transformation profonde dans la vie du globe. Uranus est apparu peu d'années avant la Révolution française. Elle représente la raison. Ce triomphe du mécanisme, de l'électricité, son symbole a la forme d'un piston de machine, ou d'une bobine d'induction. Neptune découverte en 1846, c'est la voyance, l'attraction innée vers la cause première ; vers Dieu, vers l'immortalité de l'âme. Elle coïncide avec l'apparition du spiritisme, et du premier livre d'Allan Kardec. Pour vous vous trouverez votre position sociale dans l'année. C'est Mars qui gouverne votre vie à la maison première, vous serez soldat et savant. Vous combattrez par le corps et par l'esprit.

Jour : mardi ; couleur : rouge ; métal : fer ; parfum astral : Mars ; pierre : rubis ; maladie : cerveau.

J'aime les astres et leur influence.... Des incrédules osent nous dire que les cal-

culs astrologiques ne s'appliquent qu'au passé et aux individus isolés. L'astrologie est une science et annonce les découvertes scientifiques. On nous annonce deux nouvelles planètes : Pluton et Proserpine. C'est un astronome anglais qui a fourni les éléments sur la position de Pluton. Celle-ci nous réserve des découvertes en magie et en puissances motrices et peut être une révolution dans l'industrie du verre.

Pour Proserpine, elle nous apportera la science des germes. On arrivera à créer de la vie, de la vie élémentaire, mais enfin de la vie. Vous subissez l'influence de Mercure qui vous a donné le goût des sciences, des recherches et la réussite dans les découvertes. Occupez-vous de mines et de sources d'eau.

Jour : mercredi ; pierre : chalcédoine ; couleur : grise ; métal : vif argent ; parfum astral : Mercure ; maladie : reins.

Malheureuse, mais résignée. — Vous mènerez une existence de lutte, et vous serez toujours aux prises avec des difficultés d'argent. Mercure, gouverneur de la seconde maison est en quadrature avec Jupiter, de plus le Soleil forme une conjonction avec Mars. Vous êtes inhabile à gagner de l'argent, vous êtes portée à des appétits impérieux à satisfaire, à des tendances vers le jeu et les paris aux courses.

Jour : vendredi ; pierre : diamant ; couleur : verte ; métal : cuivre ; parfum : Vénus ; maladie : ventre.

N° 1879. Broderie. — Vous subissez l'influence de Mars dans le Scorpion. Vous êtes adroite, patiente dans les travaux et vous désirez les honneurs. Vous aurez la réussite dans vos entreprises. Allez de l'avant, vous aurez de l'argent. Je vois des difficultés pour le mariage. Vous aurez des peines de cœur pour la perte d'une personne aimée. On vous consolera. Ne vous désolez pas.

Jour : mardi ; pierre : rubis ; couleur : rouge ; métal : fer ; parfum : Mars ; maladie : cerveau.

Capricieuse 63. — Nativité du 30 novembre. Influence de Jupiter et de Vénus. Vous en aurez l'adresse des mains,l'amour des arts, des sciences et la réussite par le goût du beau et de ce qui est noble et grand. Vous aurez peu d'argent dans la première partie de la vie, mais plus tard de la fortune par votre mérite personnel, par votre travail. Il viendra des successions et des legs. Méfiez-vous des proches et des amis. Vous serez très calomniée surtout pour des affections de cœur.

On cherchera à faire du tort à vos emplois.

Jour : jeudi ; pierre : saphir ; couleur : bleue ; métal : étain ; parfum astral : Jupiter ; maladies : jambes.

Jeanne 1914. — Planète gouverneur, Vénus à l'ascendante. Saturne dans la 6e maison. Cette influence vous confèrera une grande douceur, une âme charitable, un cœur affectueux et aimant avec constance. Vous êtes trop aimante, trop bonne ; ce qui a été la cause de vos malheurs et de vos peines. Pour vos nerfs, le magnétisme vous ferait du bien. Non, vous aurez du calme dans la souffrance, et la santé reviendra meilleure. Je ne peux donner tous les détails. Il y aura des joies, de l'argent et des affections. Patience, il y aura des beaux jours.

Jour : vendredi ; couleur : verte ; métal : cuivre ; parfum astral : Vénus ; maladies : nerfs.

Mme de LIEUSAINT.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, tous les jours de 2 heures à 6 heures.

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

La blonde Jeannine. — Oui, certes, vous méritez mieux que ce paresseux rêveur à la Lune, ce pierrot fainéant et bavard, et vantard, vous êtes la force, l'énergie. Vous avez de l'or à gagner avec vos talents, des bravos à soulever. Votre ligne de chances et celle de gloire, brillent d'un éclat et d'une profondeur extraordinaires dans vos deux mains. Ce n'est pas avec cet outil-là que vous creuserez votre sillon vers la fortune et les honneurs. Vous l'aimez follement. Je vous indiquerai le moyen de se débarrasser de ce chiendent, de ce ver rongeur d'amour. Ecrivez-moi.

Marie de Crawe. — Main énergique, intelligente, main d'artiste. Il y aura des luttes pour parvenir : la ligne du Soleil prend naissance dans la plaine de Mars. Le mont du Soleil s'unit à celui de Mercure. Il y aura de l'argent et de la gloire. La plaine de Vénus est très développée, une ligne en part et monte vers l'annulaire. Vous aimerez le beau, ce qui tombe sous les sens et vous aurez de la gloire et de la réussite de ce côté. Vous êtes une artiste des signes indiquent certaines maladies. Je vous le dirai quand vous viendrez à mon studio.

Jeanne Delfour. — Votre main n'est qu'un chassé-croisé de lignes qui se croisent et s'entrecroisent. Vous tenez difficilement en place. La ligne de tête se trouve séparée de la ligne de vie; confiance en soi, et moquerie du qu'en dira-t-on, du convenu.

La saturnienne a deux branches, dont l'une prend sur le mont de la Lune, et le mont du Soleil est deux fois sillonné d'une ligne partant de la ligne de tête et d'une autre commençant sous Mercure : réputation facile, faveur, protection, chance.

Anna Karénine. — Main d'un idéaliste; le pouce mince et long, signe de vie, imagination d'intuition. Le mont de Vénus est strié, indique l'amour du beau, des femmes, beaucoup de sensualité. Le mont de la Lune long et proéminent marque aussi une vive et chaude imagination. La ligne de Tête se perd aussi dans ce mont de la Lune, tendances aux idées noires. C'est à tort, car la chance apparaît très grande. La Saturnienne part du mont de la Lune apparaît double et même triple protection, et la ligne du Soleil magnifique se branche sur la Saturnienne.

Robert Macaire. — La ligne de vie est courte et se termine vers 35 ans. Il y aura mort tragique, qui vient interrompre une belle carrière. Un certain manque de confiance en soi a brisé ce bel avenir. Un beau sillon sur le mont d'Apollon promettait de la gloire et de la renommée. Ce sillon est coupé par d'autres lignes. Les excès de débauche et de gourmandise sont marqués dans les monts de Vénus et dans la forme du pouce et des doigts.

Je veux commander. — Vous êtes bien une ambitieuse, avec votre doigt de Jupiter très long et son mont proéminent. La phalange onglée du pouce indique forte volonté. La ligne de tête et la ligne de vie séparées marquent le besoin de domination, la confiance en soi, l'esprit entreprenant. Vous aurez la réussite dans vos entreprises, mais ne vous lassez pas d'agir, et ne vous laissez pas dominer par la tristesse.

Pierre Dufour, 19. — Votre main est un miroir de votre vie avec ses complications, ses imprévus, ses hauts et ses bas, ses bons et ses mauvais côtés. La ligne de tête courte et cassée indique volonté faible, indécision, manque de confiance dans vos moyens : dans votre ligne de cœur j'aperçois le cœur sentimental, passionné et trop sensible, voilà les deux causes de vos malheurs.

Marthe Jacob. — Je vois que vous allez bientôt vous marier. Vous me dites avoir 18 ans et la ligne d'union ou de mariage arrive à cette année, à cette date. Sur le mont de Jupiter une croix reliée à une étoile, et une sorte de carré sont les signes de bonheur dans le mariage. Il y aura 6 enfants, 4 filles et 2 garçons.

Trop curieux. — Votre genre de mort se trouve marqué dans vos deux mains : Une ligne transversale relie la ligne de cœur à la ligne de tête ; vous êtes un cardiaque avec votre ligne de cœur très profonde, rouge, sanglotante, votre mort viendra subitement, mais dans un âge très avancé.

Freddy, 26. — Je vois des signes d'opérations douloureuses dans votre main vers 42 ans. C'est votre faute, la rascette qui monte en forme de dos d'âne près du poignet indiquent des excès de tous genres et des maladies qui en résultent. Une étoile dans le quadrangle dit qu'il y aura une catastrophe qui bouleversa votre vie, vous finirez dans un couvent ou dans la retraite.

Ayant visité le mont Cassin. — Vous pourrez y rester comme savant et comme moine. Main de rêveur, d'idéaliste, de savant. Le mont de Jupiter peu accentué indique peu d'ambition. Votre main est à la fois celle d'un poète, et d'un prêtre, d'un humaniste affectueux, secourable, aimant la nature, les hommes et tout ce qui vit sur cette terre. Comme passion : le mont de Vénus est sans ligne, effacé, le pouce est long et mince ; rien chez vous ne peut détourner du rêve, de l'esprit religieux. Votre main indique bien votre ligne de conduite et vos tendances.

Germaine Lehuree. — Oui, mariage vers 17 ans, puis divorce avec blessures au cœur par votre conduite. Il y a des îlots sur certaines lignes, signes de manque de parole aux engagements avec le mari. Opération grave et vie courte. Une lettre intime suit.

UPTA SAIB.

COURS DE SCIENCES PSYCHIQUES

par Correspondance

EN FRANÇAIS ET EN ESPERANTO

QUELQUES ATTESTATIONS

Parmi les nombreuses lettres de remerciements parvenues à M. H.-C. James, inventeur de ces cours absolument nouveaux comme méthodes et comme formes, nous extrayons les passages suivants :

J'étais un timide, je n'osais donner un ordre, je rougissais et tremblais quand on me parlait, j'ai étudié avec soin votre cours de volonté. J'ai suivi les leçons qui se rapportaient à la timidité, leçons écrites spécialement pour moi ; car vous savez adopter votre savoir à la situation de chacun, ce qui fait votre force et votre nouveauté, aujourd'hui je ne tremble plus et je regarde bien les gens en face. Merci à vous, Maître.

Léon ROLLIN, Paris

Ah, votre cours de fortune, je ne peux dire le bien qu'il m'a fait ! Je la tiens la fortune maintenant. Je l'ai cherchée bien longtemps. Elle dépendait de mon entraînement moral et volontaire. Je ne vous oublierai jamais.

Lucien GENTIL, Haïti.

Ma mémoire faiblissait, je ne pouvais m'arrêter à rien et mes affaires s'en ressentaient, je perdais des amis et des clients. Votre cours de culture de mémoire m'a sauvé la fortune, la vie et le cœur. Je continue votre entraînement ; je cultive ma mémoire. Elle s'est fortifiée et se fortifie tous les jours.

Alexis BOMBLED, Enghien.

Un voyageur de commerce écrit ceci : grâce à ces cours, je guéris les uns et les autres soit par le magnétisme, par la mystique chrétienne, soit par la pratique de la suggestion. J'ai la satisfaction du cœur et de l'esprit. Je gagne ma vie et je fais du bien à tous ceux que je rencontre.

Léon DUTERTRE, Le Havre.

Par profession et pour sauvegarder mes intérêts, j'avais besoin de connaître les gens qui s'adressent à moi. J'ai étudié les cours de sciences psychiques : la graphologie, la chiromancie, la physionomie ; à la vue d'une personne je la connais à fond, je confirme mon jugement en regardant ses mains et son écriture.

Anatole FERREUR, homme d'affaires.

Nota. — Les attestations sont par centaines. Chacun comprendra en s'étudiant combien ces sciences sont utiles dans la vie. M. H.-C. James

ouvre un courrier dans la *Vie Mystérieuse ;* il veut bien répondre par lettre particulière à des questions posées sur la réussite, la non réussite dans la vie et sur toutes autres questions concernant ces sciences. Vous trouverez ci-joint un bon prime.

BON-PRIME

CONSULTATION PAR LETTRE PARTICULIÈRE

sur n'importe quelle question concernant les Cours de Sciences Psychiques

Joindre **0 fr. 60** pour les frais, adressés à M. H.-C. JAMES, **174, rue St-Jacques.**

CONSEILS

Consultation verbale, 174, rue Saint-Jacques, tous les jours, de 2 à 6 heures	**5** fr.
Consultation-conseils dans le journal	**2** fr.
Consultation-conseils par lettre particulière	**5** fr.

Notice sur les cours

Voulez-vous de la Fortune, de l'Amour, du Bonheur, de la Santé. Voulez-vous vous sauver du malheur, ne pas souffrir des coups de l'amour, ou de la malchance?

Etudiez sérieusement mes grands cours!

Vous aurez la somme de jouissance que donne la fortune, je vous indique la route à suivre pour l'atteindre, pour ne pas perdre l'acquis. Vous aurez du bonheur par l'argent. Le cours de Santé prémunira votre âme contre la souffrance et vous aidera à la supporter ou à la chasser de chez les autres.

Mes petits cours vous donneront les forces indispensables dans la vie :

Soit pour connaître les autres : Physionomie, Graphologie, Chiromancie.

Soit pour agir sur eux : Magnétisme, Suggestion mentale.

Soit pour les soulager dans leurs peines : Hypnotisme, Mesmérisme, Cartomancie.

Soit pour élever vos facultés : Yoga hindou, Mystique chrétienne, Mémoire, Culture de la Volonté.

Soit pour entrer en relations avec ceux qui sont au loin : Télépathie, Vision, Extériorisation, Clairvoyance, Psychométrie.

NOTA. — Les 4 grands cours de Bonheur, Santé, Amour, Fortune, en 12 leçons, à 60 francs chaque cours, et payable une partie d'avance.

1° Une lettre leçon tous les 10 jours environ;

2° Les petits cours sont en 8 leçons, à 30 francs chaque cours, et payable une partie d'avance.

Une lettre leçon tous les 10 jours environ.

3° Chaque cours est complet, méthodique et essentiellement pratique, et indépendant des autres cours.

sur la Saturnienne.

Robert Macaire. — La ligne de vie est courte et se termine vers 35 ans. Il y aura

Offert par la VIE MYSTÉRIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMÉRO

LES LIVRES DONT ON PARLE

Professeur DONATO

COURS PRATIQUE DE MAGIE

L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco: 4 fr.

Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

BOYER DE REBIAB

FANTOME NAPOLITAIN

Poème en prose, qui semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté. C'est un chant d'Amour, un hymne au Soleil, un cantique aux Etoiles; qui l'a lu aspire à le relire, à le méditer, et au lieu de mourir après avoir vu Naples — Comme le prétendait un vieux dicton — ne pense qu'à revivre plus intensément, le cœur chaud et l'âme embellie — pour l'Eternité. — Tirage spécial, numéroté à la presse: sur Hollande, à 10 francs, sur Jésus satiné: 2 fr.

Miroir Psychique

Pour répondre aux demandes qui nous sont souvent adressées, nous avons fait établir un miroir à l'usage des personnes douées de médiumnité désireuses de s'entraîner spécialement pour l'obtention des phénomènes de clairvoyance.

Ce miroir, construit d'après les indications fournies par les classiques de l'occulte, est fait d'une composition brune, étendue sous une glace concave et propre à mieux concentrer les tableaux qui se déroulent devant les yeux du clairvoyant.

De forme ronde et d'un diamètre de 20 cm. la glace, revêtue de sa composition, est coquettement enchâssée dans un cadre en cuivre tourné.

Le miroir psychique est envoyé franco par poste recommandée, avec une notice sur le développement de la lucidité, contre la somme de 12 fr. 50.

Pour l'étranger : 13 fr. 25.

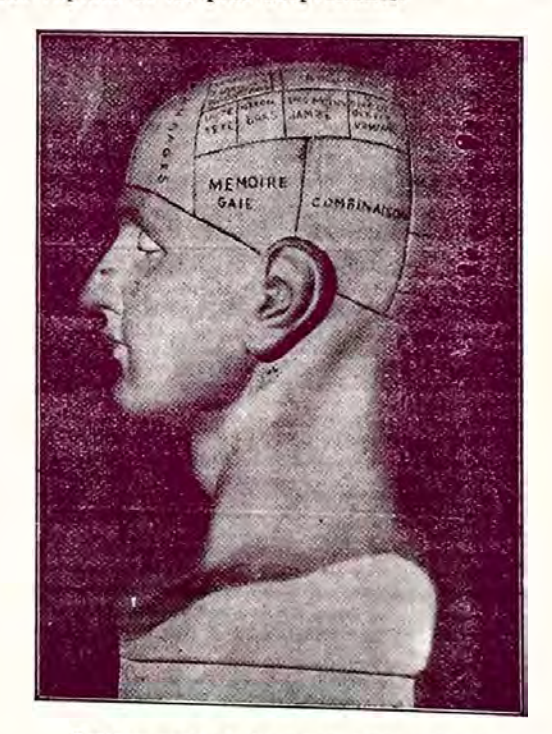
Il vous faut connaître les centres nerveux

Vous devez posséder cette tête

Cette tête très joliment sculptée, mieux que tout dessin, donne d'un coup d'œil l'emplacement et l'étendue de chaque centre cérébral.

Avec elle, l'étudiant magnétiseur arrive rapidement à influencer et à modifier les facultés physiques ou intellectuelles des sujets d'expérience ou des malades qui s'adressent à lui, car il touche le point exact où se trouve le centre et ne peut, de ce fait, commettre d'erreur.

La précision de cette topographie permet les résultats les plus rapides et les plus surprenants.



Centres nerveux du crâne découverts et tracés par le docteur J.-B. Luce.

Cette tête, finement moulée par Lorenzi, est du meilleur effet dans le cabinet de travail de tout magnétiseur praticien.

Son prix est, pour les membres de la S. I. R. P. et les lecteurs de la *Vie Mystérieuse*, de 10 francs, prise dans nos bureaux.

Pour les expéditions en France, ajouter 1 fr. 50 ; pour l'étranger 2 fr. 50.



SI VOUS VOULEZ réussir en tous vos désirs !..... connaître la joie d'aimer et d'être aimé ?..... devenir l'un de ces êtres enviés devant qui la **FORTUNE** elle-même s'incline, qui ne connaissent pas d'obstacles et à qui tout sourit... Portez la **Gemme Astel**, bijou-talisman bien connu, source de **SANTÉ** et de **BONHEUR**. La *preuve scientifique* des merveilleuses propriétés de la **GEMME ASTEL** est nettement établie dans mon intéressante brochure que j'envoie gratis (sous pli fermé, 15 centimes).

SIMEON BIENNIER, 17, rue des Gras, Clermont-Fd.

MESDAMES,

MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : 5 fr. 50 *franco.*

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.



GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Etes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Etes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le MAGNÉTISME, *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette **BATTERIE MAGNÉTIQUE** sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GENER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.

LA GUERISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA **BATTERIE MAGNÉTIQUE** constitue le moyen le plus simple d'employer le **MAGNÉTISME CHEZ SOI** sans dérangement, avec l'assurance d'un **SOULAGEMEN IMMÉDIAT** bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché. De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER:

N° 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves .... **50 fr.**
N° 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes .... **100 fr.**

Pour le N° 1, nous demandons un premier versement de **15** *fr. et le reste payable* **5** *fr. par mois.*

Pour le N° 2, premier versement **20** *fr., et le solde payable* **10** *fr. par mois, soit:*

HUIT MOIS DE CREDIT. — **Recouvrement à domicile sans aucun frais**

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: M. le Docteur de Blédine, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e).

Que me réserve la Destinée ?

Par l'astrologie, la mère de l'astronomie moderne et de toutes les sciences du mystère, vous pouvez le savoir.

Faites ériger votre horoscope de nativité par une personne sérieuse, connaissant parfaitement tous les influx planétaires et possédant à fond la science de lire dans les astres et de déceler leur influence par l'inspection du ciel de nativité.

Pour connaître votre avenir, marcher avec assurance dans les sentiers épineux de la vie, savoir si vous serez heureux, si vous serez aimé, si votre santé sera toujours bonne, si vous réussirez dans ce que vous allez entreprendre, si vous pouvez espérer la clémence du destin, si un héritage vous attend, pour connaître enfin les moindres petits événements dont sera constituée votre vie, adressez-vous à

Madame de LIEUSAINT

l'astrologue attachée à la rédaction de « LA VIE MYSTÉRIEUSE », qui vous décrira très exactement votre ciel horoscopique, vous indiquera l'étoile sous laquelle vous êtes né, la planète qui régit votre signe zodiacal, passé, présent, avenir et vous conseillera toujours judicieusement en bon médecin de l'âme.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, GRAND HOROSCOPE, 10 FRANCS.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal « LA VIE MYSTÉRIEUSE », 174, rue Saint-Jacques, en indiquant votre date de naissance (quantième, mois, année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE